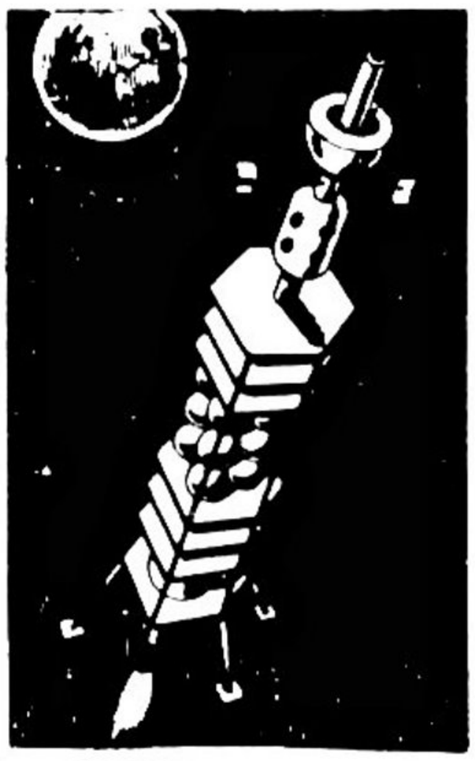
MONDE FUTUR

LA FAMILLE ROLLINSON DANS L'ESPACE

MENSUEL Nº 28
Belgique 25 F.
Suisse 2 F.
Canada 50 CTS.
2,50F

COLLECTION COSMOS



TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION COSMOS
FORMAT DE POCHE - 132 PAGES

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS
S'ENTEND POUR 12 NUMEROS

ATOME-KID - BIG BOSS - COSMOS
MÉTÉOR-MONDE FUTUR-FLASH

PRIX A L'UNITE		PRIX DE L'ABONNEMENT	
FRANCE	2,50 F.	FRANCE	25 F.
BELGIQUE	25 F. belges	BELGIQUE	250 F. belges
SUISSE	2 F. suisses	SUISSE	22 F. suisses
CANADA	50 cents	CANADA	6 $

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS.
NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE	BELGIQUE	AUTRES PAYS
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante :	**Règlement :** par mandat Chèque Postal libellé comme suit :	Reglement : par mandat international libellé comme suit :
AREDIT-TOURCOING(France)	**FRANCO-BELGE**	AREDIT 59 TOURCOING France
Compte Chèque Postal LILLE 24.65	374, Chaussée du Risquons-Tout, 7700 MOUSCRON (Belgique)	Compte chèque postal LILLE 24-65
	C.C.P. : 000 - 00694 84 - 32	

SURTOUT ! *N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les* TITRES *que vous désirez et à partir de quel* NUMÉRO *doit commencer votre abonnement.*

LES PUBLICATIONS AREDIT
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING

N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

ENGAR :

PLANÈTE DES SURPRISES

Sur Erbus, où vivaient les Rollinson, à la veille de regagner la Terre, la panique régnait. Des êtres lançaient, sans raison, des missiles, et l'on soupçonnait les Vecteurs d'en être responsables. Bob fut chargé de leur faire entendre raison. Peu après, sur Vectus ...

Cependant, il n'y parvint pas et fut capturé par ceux qu'il prit pour des Vecteurs !

© AREDIT 1976

Le jeune homme fut mené devant le « cerveau ». Il réussit à fuir ses géôliers et ...

Je vais essayer de le détruire !

Cependant, le reste de la famille, resté sur Erbus, avait rejoint Bob et celui-ci, après son œuvre de destruction, les rejoignit. Alors ...

Derrière vous ! Voici les véritables Vecteurs ! Et non les robots, comme je le croyais !

2

Après avoir fait connaissance, nos amis apprirent par Ambric que les Vecteurs étaient soumis à un chef plein de pouvoir, servi par ses robots.

Une partie des Vecteurs est emprisonnée dans un cercle et sous la domination d'un robot tout-puissant ! Voulez-vous nous aider à briser ce cercle ?

Oui ! Bob, tu éloigneras les soucoupes. Nous ferons le reste.

3

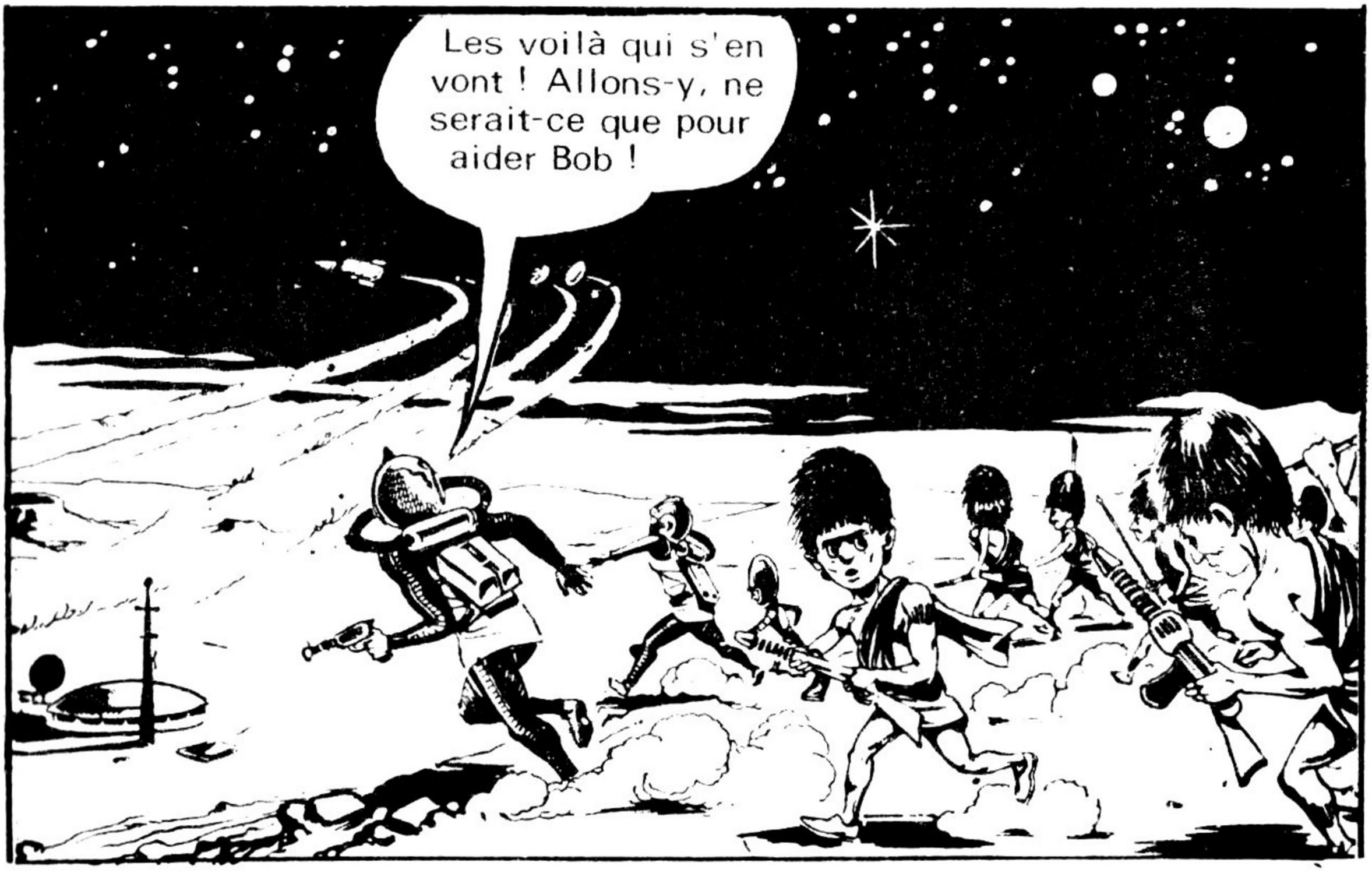
Et un petit moment après, Bob s'élançait vers un petit édifice aperçu précédemment.

Où sont les soucoupes ?

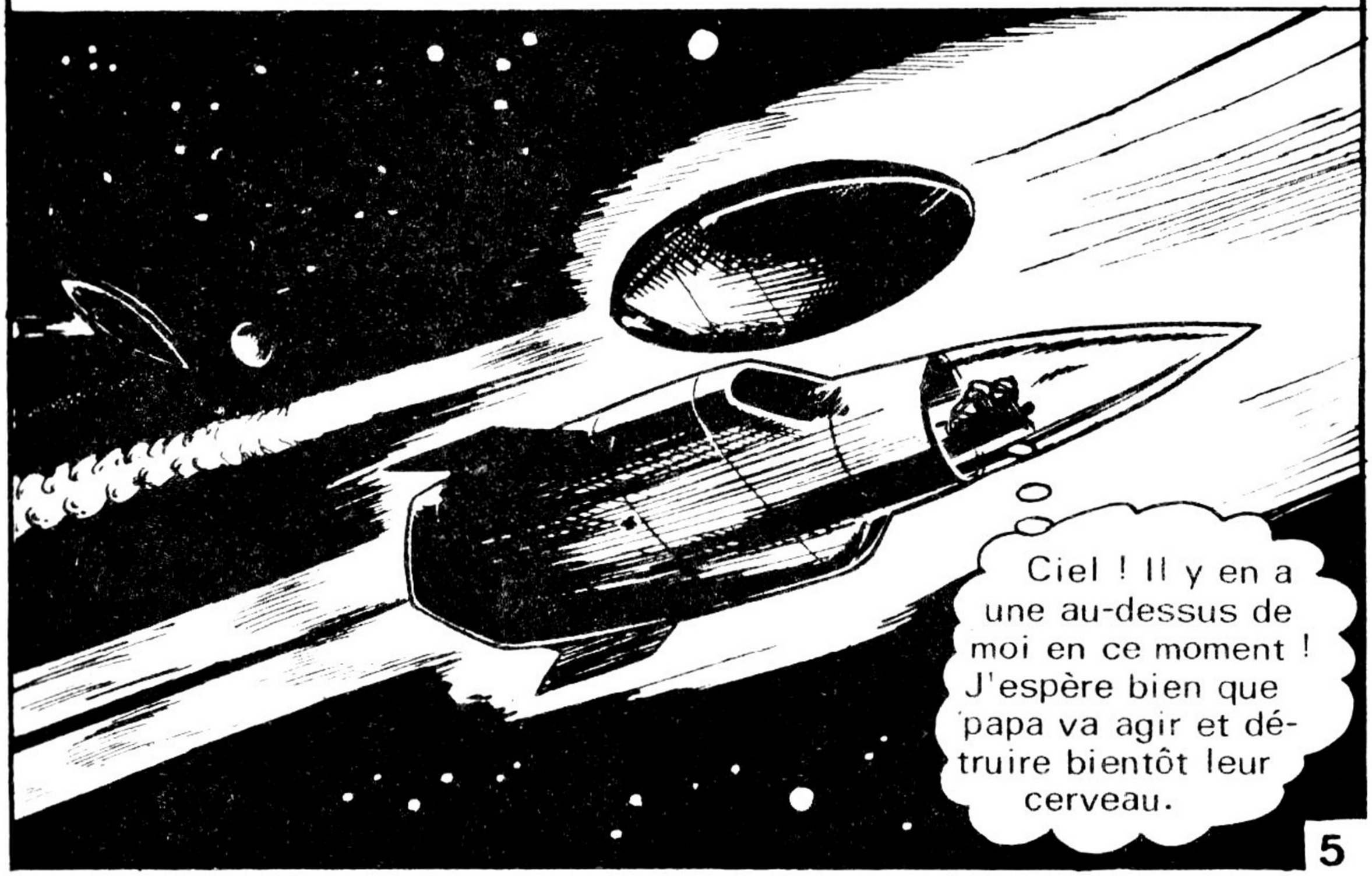
Alors...

Je suis repéré ! Les voilà !

4



Bob Rollinson bondit dans l'espace avec les soucoupes volantes à ses trousses, qui essayaient de l'atteindre et de le toucher.



Et comme Bob "louvoyait" dans les airs, papa Rollinson et les loyaux rebelles de Vectus atteignirent l'édifice qui renfermait le robot principal...

Regardez, Berthe ! Ils ont bondi dans l'entrée !

Vous feriez peut-être mieux de faire revenir vos hommes, Ambric !

Visant soigneusement, papa pressa sur la détente de son fusil à rayons, et un éclair violet atteignit l'être de métal.

Si ça ne va pas comme ça, je le démolis de mes propres mains.

6

Bonté divine ! Pauvre papa !

Papa ! Papa ! Tu n'es pas blessé ?

J'ai certainement détruit cette machine ! Je vais très bien, j'espère qu'il en est de même pour Bob !

7

Et à quelques centaines de kilomètres de là, Bob poussa un profond soupir de soulagement...

Bon vieux papa ! Il a réussi !

Et un petit moment après, il descendit vers la famille qui l'acclama ainsi que leurs petits amis vecteurs ...

Bien joué, Bob !

Bon vieux Bob. J'espère qu'il ne va pas trop vite pour nous voir.

8

Le garçon vit ses amis et alors qu'il se prèparait à atterrir, quelque chose attira son regard...

Hé ! Qu'est-ce qui bouge, là-bas ?

Bonté divine ! Des véhicules qui ressemblent à des tanks !

9

Aussi vite qu'il pouvait Bob s'élança et stoppa vivement sa machine.

Ciel ! Il a l'air d'être pressé . Nous ne l'avons jamais vu faire un atterrissage aussi rapide !

Regardez ! Il essaie de sortir avant de s'être arrêté !

Hé, papa ! Où est Ambric ? Il y a une demi-douzaine de véhicules d'apparence hostile qui s'amènent !

Et nous sommes bloqués ici, à découvert !

Mais quand Ambric apprit les nouvelles...

Vous, peuple de la Terre, avez montré votre courage ; maintenant, à notre tour de montrer ce que nous savons faire.

Des ruines de la base où on leur avait dit de se cacher, les Rollinson regardaient Ambric et sa poignée de rebelles et se demandaient ce qu'ils avaient l'intention de faire devant l'attaque des tanks...

Comment ça se passerait-il sur la Terre, Bob ?

Que je sois pendu si je le sais ! Ils semblent s'éparpiller et tomber à terre.

En quelques secondes, les rebelles jonchèrent le sol, sans bouger.

Regardez ! On dirait un vrai champ de bataille !

Peut-être veulent-ils que les équipages des tanks le croient en arrivant !

Nous le saurons bientôt. Regarde ! Voici les tanks !

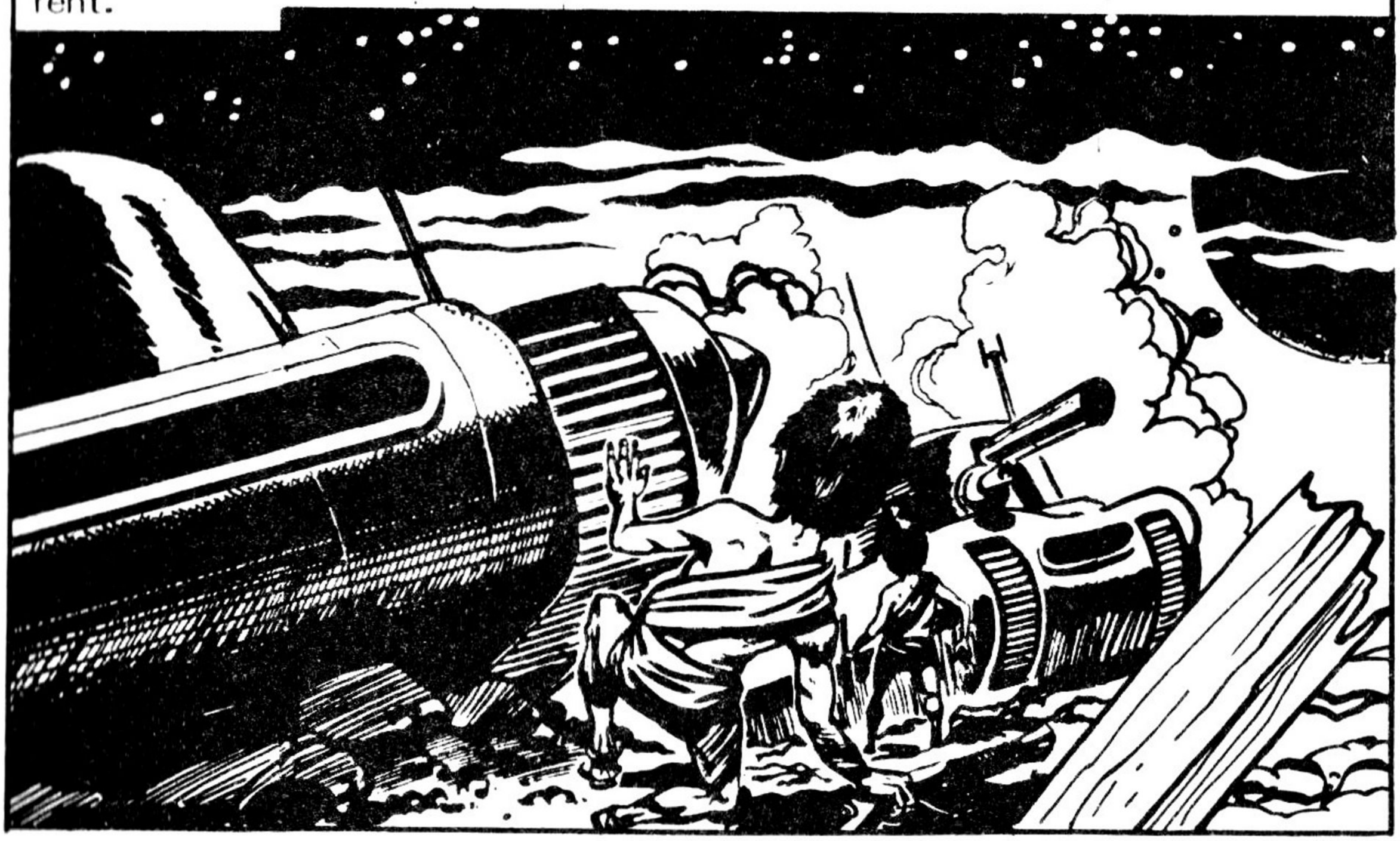
Par Jupiter ! Il n'y en a pas un qui bouge ! Ils doivent avoir des nerfs d'acier !

Les étranges véhicules réduisirent leur vitesse et se dirigèrent avec précaution vers la base.

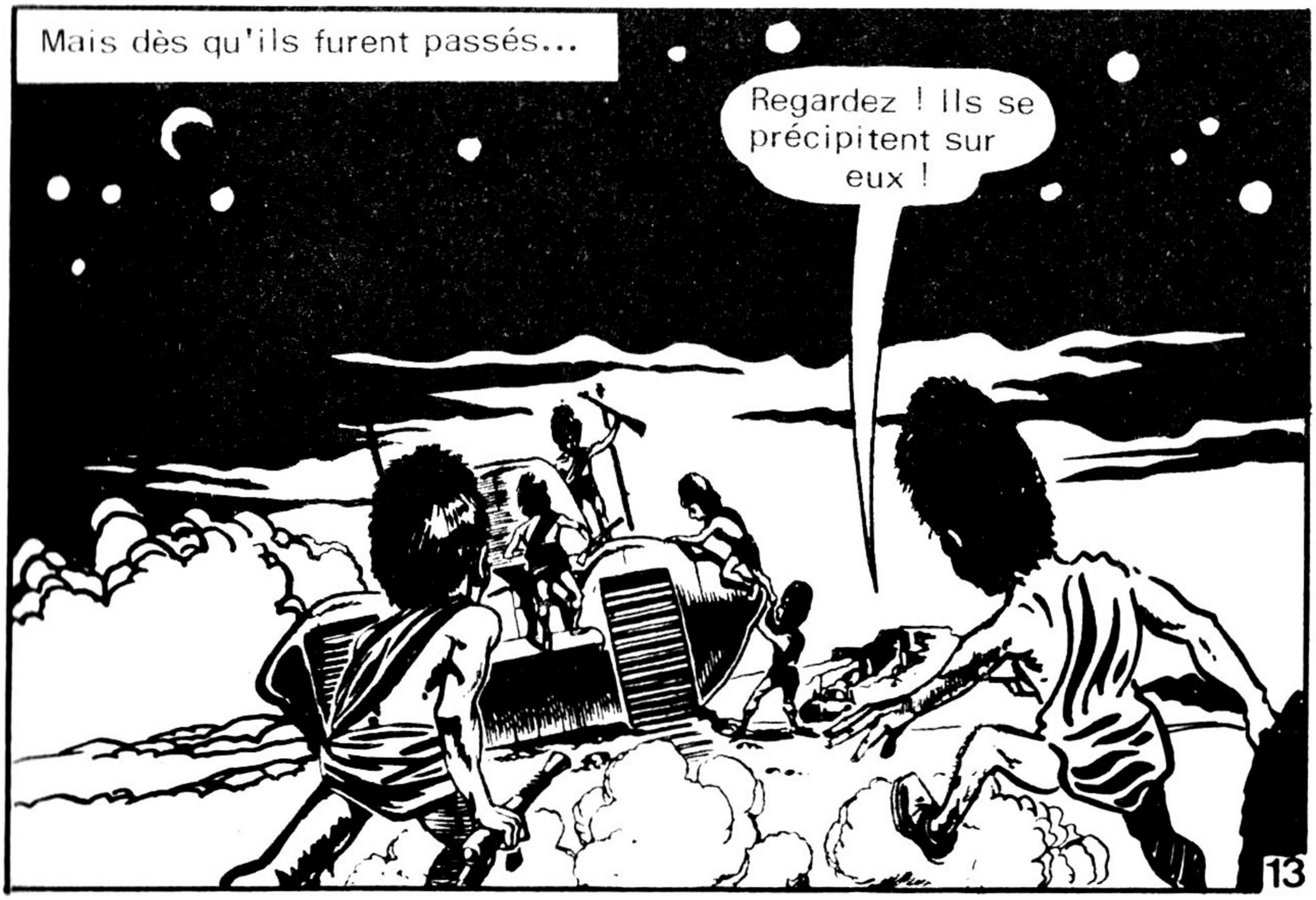
Les chars sont sur leur tête et ils ne bougent pas encore ! Il y en a qui vont s'élancer d'ici un moment.

12

Ce n'est que lorsque les machines furent sur eux que les rebelles bougèrent.



Mais dès qu'ils furent passés...



Vivement, les rebelles grimpèrent et s'efforçèrent d'atteindre la haute antenne. Ils la renversèrent et forçèrent les lourds tanks à s'arrêter.

Ils ont stoppé net

Comme les machines cessaient de rouler, leurs équipages, surpris, furent rapidement maîtrisés.

Regardez, Terrien ! Nous sommes victorieux !

Bien joué, Ambric ! Le temps que nous atteignions la capitale, vous aurez une armée entière à cette vitesse ! Six tanks capturés et pas un coup de feu !

D'accord. Mais pour libérer mon peuple, il me faudra quelque temps.

Mais peu de temps après qu'Ambric eut interrogé les prisonniers, il ne fut pas si sûr que cela demanderait ce temps-là...

Terrien ! Nous avons appris de bonnes nouvelles. Celui que nous cherchons à détrôner et que vous désirez voir est à portée de notre main.

15

Il vient inspecter la base d'où viennent ces appareils ! Nous pouvons facilement pénétrer dans la base dans l'équipement de ces hommes et nous préparer à sa visite sans éveiller le moindre soupçon.

Mais sûrement que notre présence les mettra sur leurs gardes.

Pas si je vous présente comme mes prisonniers ! Le risque est grand, mais la récompense plus grande encore. Venez-vous ?

J'accepte

La base des Vecteurs, fortement gardée, était encore à quelque distance quand les Rollinson l'aperçurent tandis qu'ils roulaient en qualité de prisonniers dans un des tanks capturés.

Il semble que nous approchions, papa ! Je voudrais être aussi optimiste qu'Ambric au sujet de son stratagème.

16

Il nous a avertis du danger, papa, et nous avons décidé de le courir ! Nous ne pouvons pas revenir en arrière. Si tout va bien, notre expédition sera bientôt terminée.

C'est la seule chose réconfortante, avec l'espoir que cela nous aidera à revoir la Terre.

Fortifiés par la pensée de revoir leur maison, les Rollinson gardèrent bon moral, alors que les hauts murs de la base se dressaient devant eux.

C'est ici ! Nous entrons ! C'est à Ambric et à ses copains de jouer, maintenant

Espérons qu'ils traitent bien leurs prisonniers.

Nous le saurons bientôt.

17

Aussitôt que les tanks furent rentrés dans la base, des Vecteurs armés de fusils à rayons les entourèrent.

Etant donné les apparences, ils ne pensent pas à s'embarrasser de prisonniers !

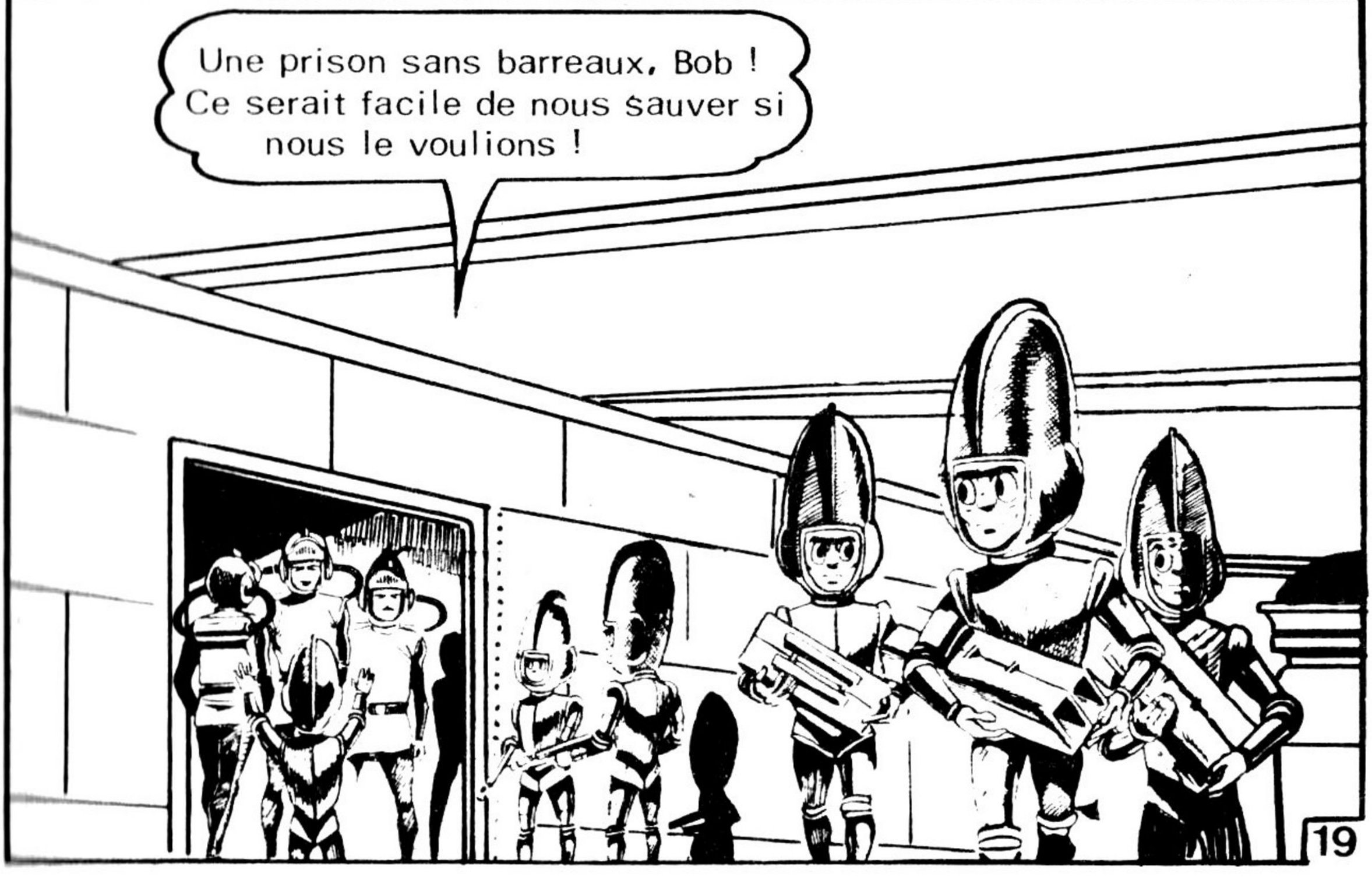
Soudain, il se produisit un choc, et Ambric apparut hors de la cabine de son tank...

Ne leur faites pas de mal ! Il ne nous appartient pas de rendre justice à la place de notre grand chef qui sera bientôt parmi nous.

18

A contre cœur, les Vecteurs abaissèrent leurs armes et les Rollinson soupirèrent de soulagement. Ils furent tirés hors de la machine et emmenés...

Démunis de leurs armes et de leurs réacteurs, les Rollinson furent conduits dans un édifice, et poussés dans une cellule...



Mais pendant que parlait le père...

Hé ! Le plancher s'enfoncé !

Pas étonnant qu'il n'y a pas de barreaux !

20

A l'insu de Joëlle, le mystérieux chef d'un autre monde atterrissait à ce moment précis dans un vaisseau de l'espace.

Les Rollinson n'eurent pas longtemps à rester dans leur prison souterraine. Au bout d'un court instant, ils furent ramenés à la surface...

Hello ! Est-ce une réception ?

Ce sera la dernière, Bob, si Ambric et ses amis n'ont pas réussi !

Mais quand ils sortirent...

Ce vaisseau et ces soucoupes n'étaient pas là à notre arrivée ! Le grand maître doit être sur place !

Nous allons enfin faire la connaissance avec l'homme qui lance des missiles sur tout l'Univers !

22

Je me demande quel genre de créature c'est !

Nous le saurons bientôt, Berthe ! Espérons que nous lui ferons entendre raison !

Rassemblant leur courage pour faire face à l'individu qu'ils allaient rencontrer, les Rollinson traversèrent hardiment le hall, mais quand ils reconnurent celui qui était devant eux, ils purent à peine en croire leurs yeux.

Tarak ! Tarak ! Le fléau d'Ursula !

L'air plus mauvais que jamais, le seigneur de la guerre, Tarak, adressa un sourire grimaçant aux Rollinson...

Oui, c'est moi, Terriens ! Ainsi, nos destins se croisent une fois de plus !

Vous avez cru que j'étais éliminé quand mon vaisseau a explosé au-dessus de l'espace mais comme vous, j'ai survécu. J'ai été recueilli plus tard par un vaisseau des Vecteurs.

C'est en reconnaissance de ce service que vous vous intitulez leur chef et que vous les entraînez à la destruction !

Ils ne seront pas détruits, mais le reste de l'Univers le sera s'il ne me reconnaît pas comme son seigneur et maître ! Les habitants de Solton sont déjà vaincus et Ursula chancelle déjà sous le souffle des missiles ! Même vous, Terriens, n'êtes pas à l'abri ! Personne ne peut m'arrêter !

24

Tarak lança un ordre aux Vecteurs et un des robots apparut...

Il y a longtemps que sur Ursula, j'ai essayé de me débarrasser de vous, et maintenant, je vais y parvenir ! Je vais vous renvoyer à votre terre natale.

Vous voyagerez par missiles !

25

Les robots approchèrent et leurs bras d'acier se saisirent de la famille. Alors, devant les rires de Tarak, les Rollinson furent entraînés de force hors de la salle...

Inutile de lutter, papa ! C'est à Ambric, maintenant !

26

Les robots les conduisirent vers une rampe de lancement des missiles...

Pourquoi Ambric et ses hommes n'attaquent-ils pas ? Ils savent certainement ce qui nous arrive !

Et quand les Rollinson, sans défense, furent transportés dans l'enceinte de mise à feu...

Ambric ! Ils vous ont pris aussi !

27

Tout espoir disparut à la vue d'Ambric déjà attaché à un missile. La voix gutturale de Tarak venant d'un haut-parleur se répercuta sur les murs de l'enceinte...

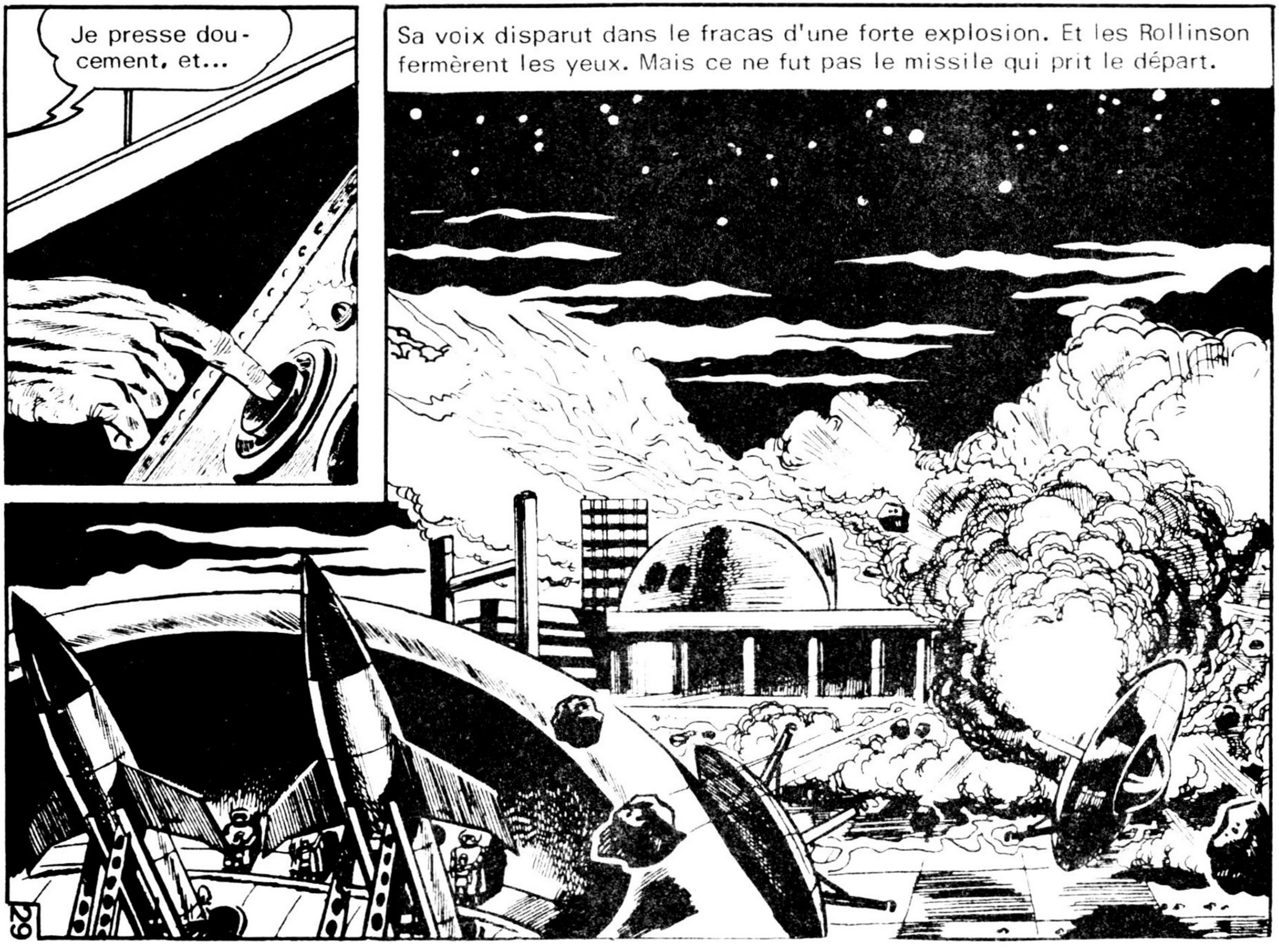
Devant vous se trouve Ambric qui avait imaginé de vous aider ! Regardez-le bien une dernière fois !

C'est lui qui vous a guidés ici, maintenant, il va vous conduire à votre terre natale !

Bandit !

Dans la salle de contrôle de la base, Tarak poussa la manette de départ...

Regardez bien, Terriens ! Le même sort vous est réservé ! Ma main est sur le bouton maintenant !


Je presse doucement, et...
Sa voix disparut dans le fracas d'une forte explosion. Et les Rollinson fermèrent les yeux. Mais ce ne fut pas le missile qui prit le départ.
29

L'explosion s'était produite dans la base même. L'étreinte des robots se relâcha, et les Terriens écoutèrent avec stupéfaction les paroles d'Ambric.

Le bandit s'est détruit lui-même !

Ambric ! Vous avez réussi ! Vous aviez prévu le dénouement ! C'est du beau travail !

Vivement, Bob délivra le général vecteur, et ils regardèrent en direction de la base...

Toute la place est un enfer ! Ne faudrait-il pas essayer de sauver vos hommes ?

C'est inutile, ils sont saufs ! J'ai été pris alors qu'ils se retiraient. Heureusement, ma tâche était terminée !

30

C'est nous qui sommes en danger ! Bientôt, les flammes vont atteindre les réserves de combustible et l'explosion sera terrible.

Cela signifie que nous avons seulement gagné la liberté !

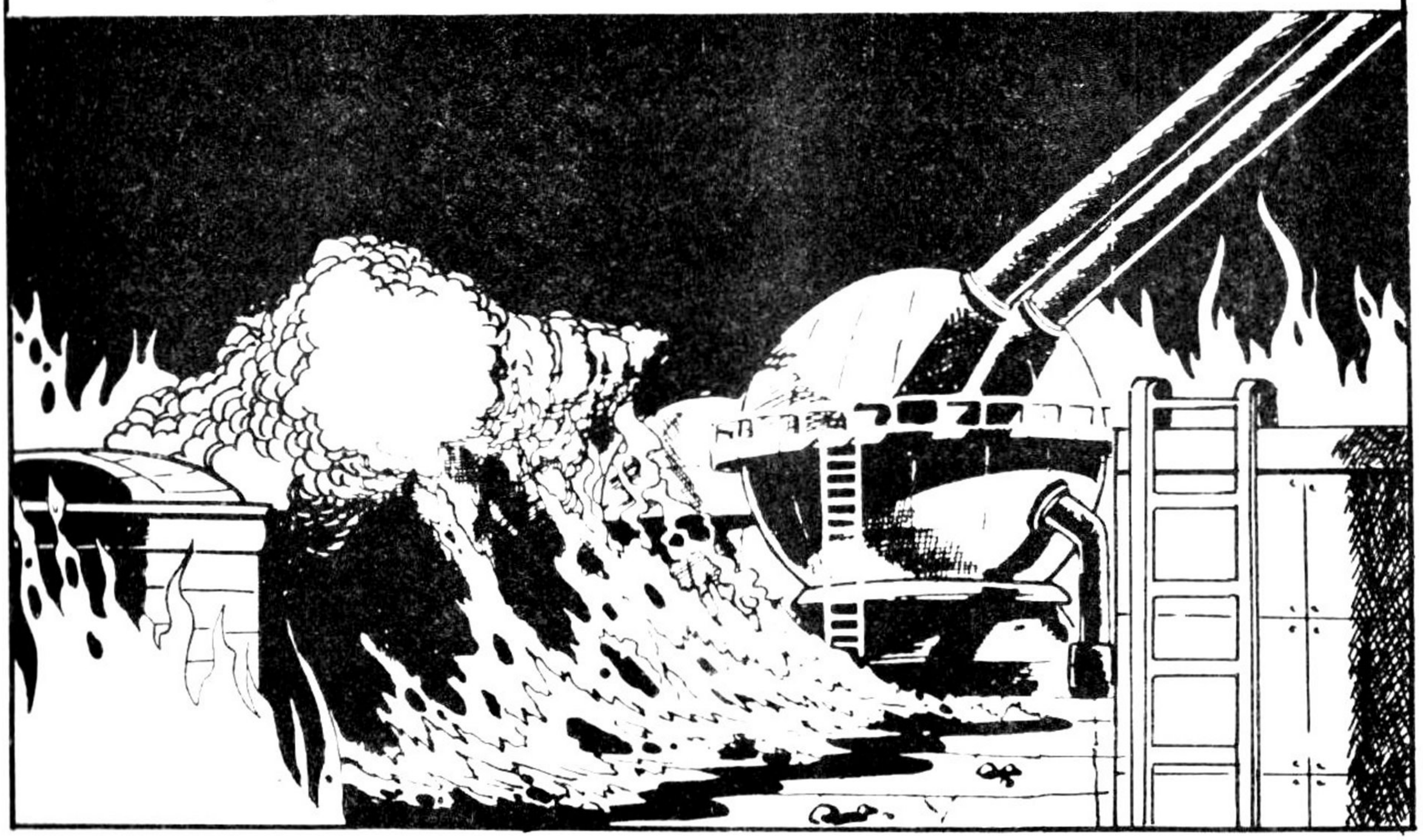
Pas encore, papa !

Quelque part dans l'espace, il y a "Georges" avec notre vaisseau ! Par chance, les soucoupes volantes ne l'ont pas détruit ; nous avons encore une chance !

31

Et comme Bob transmettait les ordres par le mécanisme de son casque au robot-pilote qui se trouvait dans l'espace, le vaisseau gèant de la famille se mit à descendre sur Vectus...

Mais alors que le vaisseau de l'espace fonçait vers la famille, les flammes commençèrent à lécher les réserves de combustible de la base.



Bien que Bob ait transmis les instructions au pilote-robot de leur vaisseau de l'espace, il semblait qu'il n'y ait plus d'espoir pour qu'il arrive à temps pour les délivrer.

33

Mais soudain, Bob perçut un sifflement aigu et il montra un point en l'air avec un cri de joie.

Regardez ! Au-dessus de la fumée ! C'est le vaisseau ! Je suis sûr que c'est le vaisseau !

Le garçon donna les dernières instructions au pilote automatique.

Restez à la même hauteur et virez ! Réduisez la vitesse, commencez à atterrir en freinant !

Par St-Georges, tu as raison, Bob ! Il arrive sur nous à toute allure !

34

Ses ordres furent exécutés mieux et plus vite que ne pourrait le faire un être humain...

Ouvrez la porte principale !

Les portes s'ouvrirent et ils se précipitèrent tous à l'intérieur, sachant qu'ils n'avaient pas une minute à perdre s'ils voulaient en réchapper.

Montez, Joe, Joëlle ! Ambric, suivez-les ! Vite !

35

Bob ne put s'empêcher d'adresser au robot une tape amicale...

Si jamais un robot a mérité une médaille c'est bien vous "Georges" ! Merci ! Je vais prendre votre place maintenant !

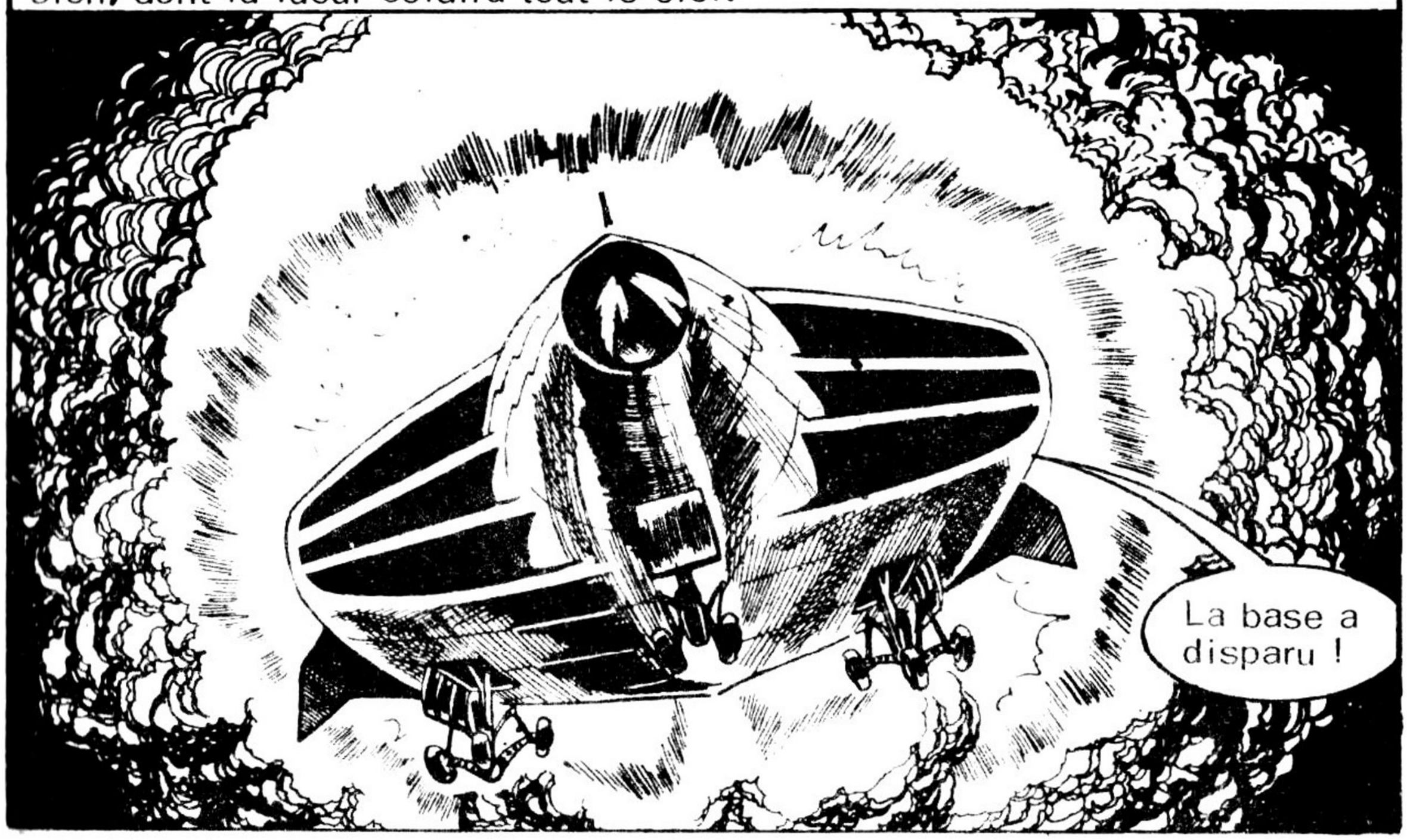
Et le jeune homme se tenant au contrôle, le vaisseau géant s'élança en rugissant hors de la planète...

Nous avons réussi ! Nous avons réussi !

Pas tout à fait ! Il nous reste encore quelques secondes pour nous éloigner de la base avant l'explosion.

36

Ils fonçèrent dans l'espace à toute vitesse. La planète en-dessous d'eux diminua, mais soudain, elle fut déchiquetée par une gigantesque explosion, dont la lueur éclaira tout le ciel.



Pendant quelques instants, le vaisseau fut pris dans de violents remous, mais Bob se raidit au contrôle...

Ce furent des moments angoissants pour les Rollinson et pour Ambric. Mais enfin, ils respirèrent quand leur vaisseau retrouva son équilibre, loin de cette scène de désolation.

Nous avons réussi. Nous sommes délivrés !

C'est moi, Ambric, qui vous suis reconnaissant. Ainsi le seront les loyaux Vecteurs quand ils seront mis au courant de la fin du bandit !

La capitale de Vectus resta intacte, mais les généraux vecteurs furent troublés à la vue des destructions que leur transmettait leur écran de télévision. Ils pouvaient difficilement réaliser l'événement et bavardèrent entre eux...

C'est la grande base de Sargon ! Ce ne peut être un accident ! C'est l'œuvre d'Ambric aidé par les Terriens !

Je crains la colère de notre seigneur et maître Tarak. Nous serons blâmés pour cela.

38

Alors, la vérité se fit soudain jour parmi les généraux effrayés...

C'est de Sargon que devait être lancé le premier missile pour la Terre !

Cela signifie que lui aussi est détruit, et nous sommes sans chef.

Silence, fous ! Personne ne doit le savoir ! Ce sont nos discordes qui ont empêché nos hommes de se révolter. Quand ils le sauront, ils se rallieront à Ambric.

Mais la conversation des généraux fut entendue par un garde voisin...

Le chef est éliminé ! Nous n'avons plus à le servir dans la crainte.

...et s'élançant de son poste, la sentinelle répandit la bonne nouvelle aux alentours...

Tarak est défait ! Nous n'avons plus à craindre de lui désobéir. Ambric et les Terriens l'ont détruit !

39

Cette information ne fut pas longue à se propager. Elle remplit les habitants de joie. Ceux-ci se rassemblèrent en grand nombre, et quand le vaisseau des Rollinson passa au-dessus d'eux...

...Bob put à peine en croire ses yeux quand il regarda le spectacle qui se déroulait en-dessous de lui...

Par Jupiter, Ambric ! Les rues sont pleines de gens exaltés ! J'aurais cru à une attaque des soucoupes à notre arrivée !

La nouvelle de la défaite de Tarak leur est peut-être déjà parvenue ! Nous n'avons plus de crainte à avoir.

Quelques minutes plus tard, Bob amena le vaisseau de l'espace sur une base des environs de la ville...

Hello ! Il y a un comité de réception qui nous attend ! J'espère que vous avez raison Ambric, car ils sont armés jusqu'aux dents !

Mais quand Ambric sortit du gros vaisseau...

Ils jettent leurs armes !

Ce sont les généraux qui commandaient la ville, Terrien ! C'est leur façon de témoigner de leur complète soumission !

41

Alors, les généraux se mirent sur le côté et le roi Odis lui-même apparut. Les complices de Tarak l'avaient emprisonné dans l'espoir d'obtenir les grâces de Tarak.

Ambric, je savais que tant que vous restiez libre, il me restait un espoir d'être libéré et de gouverner mon peuple en paix, mais je ne pensais pas que ce serait si tôt.

Nous devons remercier les Terriens pour notre rapide victoire ! Car sans eux, mes hommes et moi n'aurions pas pu sortir de notre forteresse de la montagne !

Dites-leur que tout va bien maintenant, Ambric, et que nous les remercierons en leur accordant ce qu'ils désirent si c'est en notre pouvoir de leur procurer.

42

Et cette nuit-là, au cours d'un grand banquet, le vœu de la famille de l'espace fut réalisé.

Non seulement nous vous procurerons le combustible nécessaire pour regagner la Terre, mais aussi deux des vaisseaux que Tarak employait pour aller à la conquête de l'univers !

Vous entendez, les amis ! Nous allons enfin rentrer chez nous !

Dans l'espace, aux abords de la primitive planète Engar, deux appareils marchands livraient un combat désespéré contre d'étranges ennemis...

Les pirates vont nous aborder. Nous n'allons pas pouvoir tenir plus longtemps !

Il fáut reprendre courage, Krator ! Il y a bien quelqu'un qui captera nos signaux de détresse !

Trop tard ! Ils nous abordent !

43

La coque du vaisseau marchand fut entourée de flammes et par la bouche d'air apparut une effrayante silhouette...

C'est Thorgog lui-même, le pirate de l'espace !

Fuyez ! Les bouées de sauvetage !

Les bouées de sauvetage prirent la fuite...

Mais l'opérateur de télévision resta à son poste.

J'appelle tous les vaisseaux ! J'appelle tous les vaisseaux. Nous sommes attaqués par des pirates près de la planète Engar !

44

Et loin dans l'espace, le message fut capté...

Nous sommes attaqués !

Par Jupiter ! C'est un S.O.S. !

Allô, papa ! Ici Bob ! Je viens de capter un signal de détresse !

Les Rollinson étaient sur le chemin de la Terre, mais quand ils captèrent le S.O.S., les deux vaisseaux se détournèrent de leur direction.

Je crois qu'on a besoin de nous !

Qu'attendons-nous ?

Moi aussi, Bob, venant des environs de la planète Engar ! Un vaisseau marchand attaqué par des pirates !

45

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRE-TEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION COSMOS	1974	1975 - 1976
ATOME KID	n 14 à 19	n 20 à 26
BIG BOSS	n 15 à 20	n 21 à 27
COSMOS	n 26 à 31	n 32 à 37
FLASH	n 18 à 20	n 21 à 27
METEOR	n 189 à 194	n 195 à 200
MONDE FUTUR	n 14 à 17	n 18 à 28

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des règlements en timbres-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici.

Pour nos lecteurs qui auront le présent numéro à une date indéterminée et surtout avec un décalage important dans le temps par rapport à la date de parution qui figure en dernière page, ou en page de couverture, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit : de nombreux numéros pouvant être épuisés à cette époque.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plaît un timbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents si, nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.

Les appareils rapides brûlèrent les étapes et bientôt...

Ils sont juste en face de nous, papa ! Je les vois dans le téléviseur !

Pendant ce temps, dans la salle principale du cargo...

Regarde, Thorgog, le trésor !

Ce sont des lingots d'un métal rare, le tyrranium ! Nous sommes riches au-delà de toute espérance !

Allons-nous droit sur eux, papa ?

Non, nous allons employer la tactique de surprise. Suis-moi. Si nous plaçons notre vaisseau de façon à nous trouver entre la planète et son étoile sœur...

... nous pourrons piquer sur les pirates en dehors du soleil !

46

En avant !

Suis-les jusqu'à ce que tu voies la fumée de leur fusée s'éteindre.

Cela va les prendre à l'improviste.

Bonne manœuvre, Bob, donne un autre coup, je vais m'occuper de l'autre vaisseau marchand.

Dans le vaisseau marchand capturé, régnait la confusion...

Thorgog ! Des appareils étrangers nous attaquent ! Nous sommes perdus !

Fou ! Tout ce qu'il y a de perdu, ce sont tes nerfs. Ordonne à la flotte de se trouver en ordre de bataille. Vite !

Et comme Bob effectuait une deuxième attaque contre le vaisseau pirate...

Plus vite, Helsman, plus vite ! Il faut que nous atteignions notre nef avant de recevoir les projectiles de l'ennemi. Nous leur montrerons comment Thorgog se bat.

47

Paré, Joe ?

Ça va !

Surveille l'écran, je suis tout près de l'ennemi maintenant.

Et à ce moment, de la nef de Thorgog...

Chacun de ces missiles est guidé par un œil chercheur. Le vaisseau étranger va être anéanti !

Mais tandis que les Rollinson, confiants, s'approchaient pour répondre au S.O.S. qu'ils avaient capté, de son navire pirate, Thorgog s'apprêtait à répondre à sa manière.

Aucun étranger ne peut attaquer Thorgog ! Mettez le feu aux missiles ! Je vais projeter les intrus dans l'espace !

Et une salve de fusées jaillit du vaisseau, guidée par des yeux électroniques.

48

Et à ce moment, Bob Rollinson s'élança de nouveau.

Des fusées au loin, Joe !

Et droit au but !

Mais...

Des missiles ennemis nous attaquent ! Et nous ne pouvons y échapper !

Le garçon prit une décision rapide...

Cramponne-toi à ton siège éjecteur, Joe, nous abandonnons le vaisseau. Allons-y !

49

Et à ce moment, deux sièges éjecteurs furent projetés dans l'espace...

Une petite seconde après...

Notre vaisseau disparaît !

Mais nous avons une consolation, nous avons entraîné un engin ennemi avec nous. Regarde !

Les fusées de Bob atteignirent le vaisseau ennemi avec un effet dévastateur.

50

Thorgog ! Les machines sont en pièces et l'équipage a déserté !

Comme des rats qu'ils sont ! Mais il faut plus d'une explosion pour décourager Thorgog.

Cependant, papa Rollinson avait aidé le vaisseau marchand à se sauver. Un appareil se sauva et papa aborda l'autre...

Regardez, là, les amis ! Je n'en ai pas pour long-temps !

Et dans la salle de contrôle...

Nous sommes des Tantaluriens venant de la planète jumelle de Tantalus et nous vous remer-çions ! Sans votre intervention, nous serions perdus !

Nous ne sommes pas encore sauvés ! Mon fils maintient les pirates, mais ils peuvent enco-re nous poursuivre et ce vaisseau est si lent qu'ils pourront s'en saisir..

Tous perdus !

51

Alors, que pouvons-nous faire ?

Faire ?

Il n'y a qu'une chose à faire, nous abriter sur la planète Engar !

Engar !

Vous ne savez pas ce que vous risquez ! Engar est une planète interdite aux hommes de l'espace, un réseau de vastes forêts avec des êtres primitifs. Nous n'osons pas descendre sur Engar.

Non, pas sur Engar !

Est-ce que les créatures de ce vaisseau sont si lâches qu'elles se laisseront capturer dans l'espace ? Craignent-elles plus les habitants d'Engar que les pirates ?

Nous ne sommes pas lâches, nous ferons ce que vous dites.

Pas lâches !

Alors, il est décidé que nous allons maintenant sur Engar, je vais appeler mon fils par radio et lui signaler notre position.

52

Mais papa n'obtint pas de réponse.

Papa appelle Bob... Viens Bob... viens... Où es-tu ?

A plusieurs milliers de kilomètres dans l'espace...

Qu'est-ce que nous faisons maintenant, Bob ?

Nous ne pouvons faire qu'une chose, Joe ! Nous sommes dans la force de gravité d'Engar, et nous tombons sur cette planète..

Dans la salle de contrôle du vaisseau marchand...

Regardez ! La flotte des pirates s'est dispersée et nous allons pouvoir atteindre facilement la planète. Peut-être la fusée de votre fils est-elle sur notre chemin ?

La fusée de votre fils ?

Je ne suis pas tranquille à son sujet ! Il n'est encore jamais arrivé que la radio de son vaisseau fasse défaut...

53

L'appareil de votre fils a été détruit !

Thorgog !

Mais alors se produisit une surprise...

Je ne suis pas ici en personne, vous voyez une image à triple dimension, projetée par un super-téléviseur à bord de mon vaisseau !

Vous dites que le vaisseau de mon fils a été détruit?

Il est entré en collision avec 12 de nos missiles. Malheureusement, l'équipage a pu se sauver en employant les sièges éjecteurs.

Pourtant, votre fils ne pourra pas aller loin, mes vaisseaux vont le rattraper ! Et maintenant que moi, Thorgog, je vous ai repéré avec mon écran à triple dimension, votre sort est fixé. Vous ne vous échapperez jamais !

54

Soudain, il arriva quelque chose à l'intru.

Non, non, pas ça ! AHH !

Est-ce qu'il est parti ?

Que lui est-il arrivé ?

On a l'impression qu'il a disparu comme de la fumée.

Très simple !

55

vous entraîne dans un tourbillon d'aventures où seule la justice fait loi ! Il est le champion de la vitesse !

Courez vite acheter FLASH, en vente chez tous les marchands de journaux.

C'était une image de l'écran à trois dimensions. J'ai tourné l'oscillateur et provoqué une interférence ! Il est effacé !

Cependant à plusieurs milliers de kilomètres au-dessus de la planète Engar...

Bob, il fait terriblement chaud ! Je pense que nous pénétrons dans l'atmosphère de la planète.

Cela provient du frottement, Joe. Si nous continuons de tomber à cette vitesse, nous allons bientôt être réduits en cendres. Il est temps d'ouvrir notre parachute.

56

Les parachutes se déployèrent...

Avec ces parachutes qui freinent notre vitesse, il n'y a aucun danger de combustion !

Les nuages viennent vers nous à toute vitesse !

Quelques minutes plus tard...

Grand Dieu !

Laissons là les parachutes vite !

57

Ouf ! Il était temps !

D'abord un volcan et maintenant, une jungle inextricable.

Nous ferions bien de trouver un endroit pour atterrir avant que notre combustible soit épuisé.

58

Ainsi, voici Engar, planète de jungles !

Et des êtres préhistoriques. Regarde !

Comment est la chose qui laisse des empreintes de cette taille ?

N'attendons pas de le découvrir ! Notre réel problème est d'entrer en contact avec papa.

59

Nous n'avons pas de radio et le vaisseau de papa est loin dans l'espace. Essayer de nous rejoindre sur une planète de cette taille, Joe, est une gageure !

Alors, il faut essayer d'inventer un moyen de signalisation, quelque chose qu'ils puissent voir à des milliers de kilomètres !

Un feu de joie !

C'est une idée ! Et comment allons-nous faire ce feu de joie ?

Je cherche. Regarde, Bob !

60

Le garçon évita de justesse une flèche qui siffla dans l'air.

Cette créature a besoin d'apprendre les bonnes manières.

Je te parie qu'ils n'ont jamais vu un rayon anti-gravité.

Et quand Joe baissa son arme, l'homme tomba à leurs pieds.

Il pense que nous sommes des sorciers.

Sous l'influence du pistolet de Joe, l'homme à l'allure préhistorique resta suspendu en l'air...

61

Un peu après...

Maintenant, regarde !

Ils ont l'air assagi, Joe ! Ils nous attribuent des pouvoirs magiques !

Ils nous en font cadeau !

Espérons qu'ils nous laisseront la corde et qu'il ne faudra pas le nourrir avec des biscuits.

Bob ! J'ai une idée ! Donne-moi ton briquet !

62

Joe s'adressa aux hommes des cavernes avec beaucoup de gestes et une expressive mimique.

Je voudrais que vous commandiez à cette bête de renverser tous ces arbres et de les mettre en tas, comprenez-vous ?

Et quand il fera noir, je ferai un grand feu.

Glup !

Gloup !

Avec ceci !

Gork !

63

Et l'animal se mit à déraciner les arbres.

Espérons que de son vaisseau, papa l'apercevra !

J'ai l'impression que nous aurons notre feu de joie.

Cependant...

C'est un vieux vaisseau, Mr. Rollinson. Il ne peut pas faire plus de 20 yels dans le temps d'un sprug.

Je ne vois pas bien ce que ça peut représenter, mais ça ne me paraît pas très rapide !

Peut-être vaudrait-il mieux que nous nous séparions. Notre nef est plus rapide et pourrait couvrir une plus grande distance.

64

Mais papa, rappelle-toi ce qu'a dit Thorgog ! Bob et Joe n'ont pas de vaisseau, ils flottent dans l'espace, et cela veut dire qu'ils tomberont en direction d'Engar !

Berthe a raison !

Engar est très grande, nous ne les retrouverons pas facilement. Il faut lancer un signal, ils le verront, ils y répondront.

C'est une brillante idée !

Brillante, c'est le mot exact . Nous créons une large surface lumineuse grâce à un grand miroir reflétant le soleil .

Mais comment ?

Suivez-moi ! Je vais vous montrer !

65

Regardez. Nous avons un chargement de sodium !

Mais c'est une matière qui prend feu quand on la met dans l'eau !

Na

La vapeur de sodium est très brillante. Nous lancerons le chargement dans l'espace et vous le ferez exploser.

Le plan fut accepté et un peu plus tard...

Viens Joëlle, et aide-moi à lancer ces fûts dehors.

Le long du vaisseau marchand, papa grimpa dans son propre appareil et se prépara à tirer...

Je vais faire un tour, pour vous donner le temps d'éloigner votre vaisseau des fûts. Alors, j'y mettrai le feu !

Comme on dit sur la Terre, okay !

66

Le dernier tonneau fut lancé dehors, et la nef s'éloigna.

Couvrez-vous les yeux, les amis ! Voici les fusées !

Sur la cible !

67

Et après l'explosion, on put voir un immense nuage fluorescent...

N'est-ce pas brillant comme un miroir ?

C'est étonnant !

Cela reflète la lumière du soleil d'Engar !

Pendant ce temps, bien loin sur Engar, Bob et Joe regardaient comment les hommes du terroir s'y prenaient pour faire alimenter un feu par le zebrodocus.

Ça devient un vrai feu de Joie, Joe ! Si le vaisseau de papa est à environ mille kilomètres, il nous repèrera inévitablement.

Nous devrions attendre l'obscurité complète avant de l'allumer.

Mais alors, une masse lumineuse troua l'obscurité au-dessus de leur tête.

Par Jupiter ! Est-ce une comète ?

Ce n'est pas possible, c'est beaucoup trop brillant et trop près. On dirait un signal.

68

Un signal de l'espace ! C'est probablement papa !

C'est lui ! Allumons notre feu de joie, maintenant !

Le bûcher s'embrasa de puissantes flammes...

Eh bien, le voilà parti, et on n'aura jamais rien vu de semblable le 5 novembre.

Espérons qu'ils vont le voir.

69

Dans les temps anciens, Joe, les légions romaines employaient les feux comme moyen de signalisation.

Et les indiens ont coutume d'employer la fumée comme signal ! Mais je te parie que jamais personne n'a encore envoyé de signal à des milliers de kilomètres en brûlant des arbres.

Regardez, monsieur Rollinson, cette petite lueur sur Engar ! C'est une réponse à notre signal !

Vous voulez dire que ce sont Bob et Joe ! Oh, papa, ils sont saufs !

Mais le signal avait été aperçu par Thorgog et ses pirates...

Les étrangers nous rendent la tâche facile ! Nous pouvons savoir maintenant où ils sont et nous avons plusieurs choses à leur faire payer ! En route pour Engar !

A vos ordres, Thorgog !

70

Et sur la planète, sur les plaines désolées de Kandar, une silhouette bizarre vit aussi le signal...

J'ai l'impression qu'il va se produire ici quelque chose de grave !

Allons, vieille carapace, partons de là en vitesse !

Pendant ce temps-, Bob et Joe surveillaient le ciel en quête d'un signal de papa...

Combien de temps penses-tu que papa mettra pour venir ici ?

Ne t'imagine pas que c'est papa ! Le signal pourrait venir des pirates Prépare-toi à filer s'ils arrivent !

71

Loin dans l'espace...

Nous filons sur Engar. Bob et Joe doivent être dans tous leurs états !

Allez-y, monsieur Rollinson, nous suivrons aussi vite que possible !

Sur la planète, le temps passait et Bob et Joe continuaient d'être sur leurs gardes. Alors, soudain...

Gloog !

Gink !

Que se passe-t-il ?

Un visiteur !

72

Bob ! C'est un humain !

Par la barbe du Père Noël, Terriens !

Mes amis, j'ai erré pendant cinq longues années autour de cette planète et vous êtes les premiers Terriens que je rencontre. Heureux de vous voir.

Mon nom est Hamish Mac Phee, et voici Daisy, ma tortue géante...

73

Mais comment avez-vous fait pour venir sur Engar ?

J'ai fait naufrage, garçon ! Mon vaisseau de l'espace a explosé et j'erre ici. Je reviens d'une visite à la puissante civilisation de Knut.

Alors, il y a une civilisation sur Engar ?

Oui ! Au loin, vers le Sud, ce qui représente de nombreux jours de voyage pour une tortue. Les Knutiens n'avaient encore jamais vu de Terriens. Ils ont été fascinés par mon fusil de l'espace, aussi j'ai fait un échange.

74

Je leur ai donné ma mitraillette et ils m'ont donné ceci. C'est un projecteur d'un modèle merveilleux. Regardez ce qui va se produire quand je vais m'en servir sur les hommes du pays.

Par Jupiter ! Ça marche !

Regardez ce qui lui arrive !

Il est maintenant dans un état de suspense. Il ne peut remuer, ni voir ni sentir, ni penser.

75

Je retire mon doigt du bouton, le pistolet à rayons s'éteint, mais l'homme reste paralysé, incapable de bouger jusqu'à ce que l'effet s'atténue.

Joe prit l'arme pour y jeter un coup d'œil

Hé ! Imaginez un peu ce que vous pourriez faire de cela, sur la Terre !

Avant que Hamish n'ait pu l'en empêcher, Joe appuya par inadvertance sur le bouton.

Eh bien, ça y est ! Pourquoi fallait-il qu'il regardât dans le canon ?

Maintenant, il nous reste à attendre que l'effet s'atténue.

A ce même moment, Thorgog et ses pirates fonçaient sur la planète...

Regarde, Thorgog, le grand feu est encore allumé !

C'est une chance que nous ayons laissé en arrière notre vaisseau de l'espace ! Avec ces dynocoptères, nous pouvons atterrir facilement dans la jungle et faire une attaque surprise.

Nous allons disperser les étrangers avec une bombe de gaz lacrymogène.

Au commandement de Thorgog !

77

Dans la clairière, Joe restait dans une rigidité de statue.

Ce qu'il y a d'ennuyeux avec le pistolet, c'est que vous ne pouvez pas savoir pendant combien de temps l'effet durera.

Attention, Hamish ! J'entends des moteurs !

Une fusée siffla dans les airs et éclata près d'eux.

Qu'est-ce que c'est ?

En un instant, la clairière fut remplie de fumée, provenant d'un gaz qui eut le pire effet sur eux...

Hamish ! Je ne tiens plus sur mes pieds.

Tout tourne autour de moi !

A la lisière de la forêt...

Passons à travers les gaz et encerclons les étrangers ! Nous sommes protégés par nos casques.

78

Quand les gaz se dissipèrent...

Thorgog, c'est tout ce que nous avons trouvé, il y en a deux autres qui sont dans un drôle d'état, figés comme des statues !

J'ai vu les deux qui étaient immobiles, ils ne nous feront rien !

Ce ne peut être là tous les étrangers ! Il n'est pas possible qu'un si petit nombre ait pu tenir en échec, dans l'espace, le puissant Thorgog.

Peut-être que si nous attendions, les autres arriveraient.

Ma tête ! Où suis-je ?

L'étranger reprend ses sens.

Il paraît fort et en bonne santé, il pourra travailler dans les mines d'uranium de la planète Antar.

79

C'est ce que tu penses, mon garçon !

Je ne sais pas ce que vous seriez devenus sans moi, les amis ! Venez, espèces d'endormis. Regardez ce que j'ai fait avec le paralyseur !

80

Regardez ! Ces pirates sont tous en état de catalepsie !

On dirait un musée de cire ! Mais comment avez-vous fait pour revenir si vite à vous ?

Ce doit être l'effet des gaz.

Eh bien, cela retient les pirates pour le moment !

La question est de savoir ce qui est arrivé à papa ? Il n'y a aucun signal de son vaisseau.

Espèrons qu'il est en route...

Cela, l'ami, c'est un beau petit vaisseau ! Trop beau pour des pirates.

Jetons un regard au contrôle !

J'ai déjà vu des engins semblables sur Engar.

81

Les voyages en tortue ont leur charme, mais parlez-moi d'une punaise volante comme ceci !

Voici la colonne de contrôle !

Mais comment le fait-on partir ?

Regarde ! C'est facile ! On tourne ce petit bouton et hop, ça part !

Continue un peu. Ça vole comme un oiseau.

Pendant ce temps, dans la stratosphère, au-dessus de la planète Engar...

Rollinson au vaisseau marchand. Nous sommes maintenant bien loin devant vous, et filons sur Engar, le signal est encore visible

Dans l'appareil marchand, les Tantaluriens gardaient le contact par radio.

Nous vous entendons, monsieur Rollinson, et nous vous suivons aussi vite que notre lourd vaisseau nous le permet...

Mais soudain, l'émission fut troublée...

...si nous pouvons garder notre vitesse actuelle de deux sprugs.

Zang !

Par Jupiter ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

Et la radio du père Rollinson explosa...

Au même instant, au loin de l'autre côté de la planète...

Alerte ! Un objet rapide vient de traverser notre écran de radar !

On dirait un vaisseau. Regardez, notre détecteur à longue portée vient de le repérer et il va le descendre.

Est-ce notre rayon court-circuit ?

Oui ! Tous nos vaisseaux qui sont dans cette zone sont en panne.

84

Que faire ?

Nous devons arrêter cet engin avant qu'il n'aille plus loin. S'il traverse notre rayon principal, c'en sera fait de lui.

Et nos générateurs seront détruits !

Intercepteurs, à toute vitesse ! Il faut atteindre à temps le vaisseau étranger.

85

Papa ! Les câbles et les fils sont en contact.

Le vaisseau ne répond plus aux commandes ! Il y a des dégâts dans les circuits électriques.

Le moteur principal est en feu !

Abandonnez le vaisseau !

Dans leurs sièges éjectables, ils furent tous catapultés dans l'air, excepté Berthe...

86

Papa ! Mon siège éjecteur ne fonctionne pas !

La jeune fille lança son cri d'alarme dans le casque à écouteurs de son père au moment où il fonçait dans l'espace...

Berthe ! Ecoute ! Les sièges sont éjectés par des cartouches, le mécanisme est peut-être coincé. Sers-toi des cartouches de ton pistolet !

Elle repéra la charge explosive et pointa son pistolet dans la direction qu'elle crut la meilleure.

Pendant ce temps, le vaisseau devenait une masse en feu, plongeant sur Engar.

J'espère que ça va fonctionner.

87

Heureusement pour Berthe, le conseil de son père était bon...

Par Jupiter ! Bob, regarde ! Un météore !

Ce n'est pas un météore. C'est un vaisseau en flammes.

Eh bien, j'espère qu'il n'y a personne à bord de ce vaisseau.

88

Alors, un cri de Joe força les autres à regarder en l'air...

Un parachute !

Regar-
dez !

Et il y a quel-
qu'un au bout !

Le dynocoptère suivit le parachute dans sa descente et...

Cette silhouette m'est fa-
milière !

89

Toute la famille était à nouveau réunie ! Mais pour quelles nouvelles aventures ? Quels nouveaux dangers ?

A bord de leur fusée, le docteur Spencer, Spade et Texas, vous entraînent dans des aventures interplanétaires exaltantes !

Lisez :

COSMOS

132 pages, en vente chez tous les marchands de journaux.

Le bistrot du coin est devenu un pub. L'épicier un self. Le marchand de journaux, lui aussi, a évolué mais il est toujours présent. Parfois vous échangez quelques mots avec lui. Parfois plus, en feuilletant ses magazines et ses quotidiens.
Chaque jour que Dieu fait il a votre journal.

Devrait-il aller le chercher lui-même à l'imprimerie.

C'est lui qui vous signale qu'un numéro spécial va sortir, le retient, vous le remet dès parution.

La ponctualité de la Presse, c'est lui. Le visage familier de l'information, c'est lui.

Votre marchand de journaux, l'information de la main à la main.

Il y a **43.500** marchands de journaux en France
Cette annonce conçue par le Comité National pour le Développement de l'Information Ecrite vous est offerte par **les** Publications Arédit.

Pour votre marchand de journaux, un client est un client

par Christian RICARD.

Les vitres vibraient sous la caresse rude du vent, lequel prenait d'assaut ma fenêtre fermée sur la nuit. Une nuit sans lune, sans étoiles, noire comme les pensées remuées en mon esprit.

Cerné par les ombres, j'étais seul depuis que m'était devenue insupportable l'idée de fréquenter mes semblables. Seul depuis mon retour de la planète Marina, voici six mois, avec une jambe en moins et une coquette pension.

Rayé des registres de l'«Intergalactic-compagnie», après dix-sept ans de bons et loyaux services. A cause de cet accident regrettable et ridicule, j'étais devenu sauvage, agressif, totalement asocial. Aussi avais-je acquis cette maisonnette à l'ancienne, sise sur les pentes du mont Ventoux, dans le sud de la France, ma patrie.

Originaire d'Avignon, j'avais quitté cette riante contrée en 2131, le cœur empli d'allégresse, afin de me consacrer à ma vocation de navigateur de l'espace. Agé de dix-huit ans, j'avais alors un corps tout neuf, un esprit avide d'aventures et de découvertes, et le désir ardent de devenir quelqu'un.

En ai-je franchi des « murs de lumière », visité des mondes fabuleux, surmonté des dangers innombrables, au cours de ces années folles où la gloire auréolait tous les hardis pionniers formés

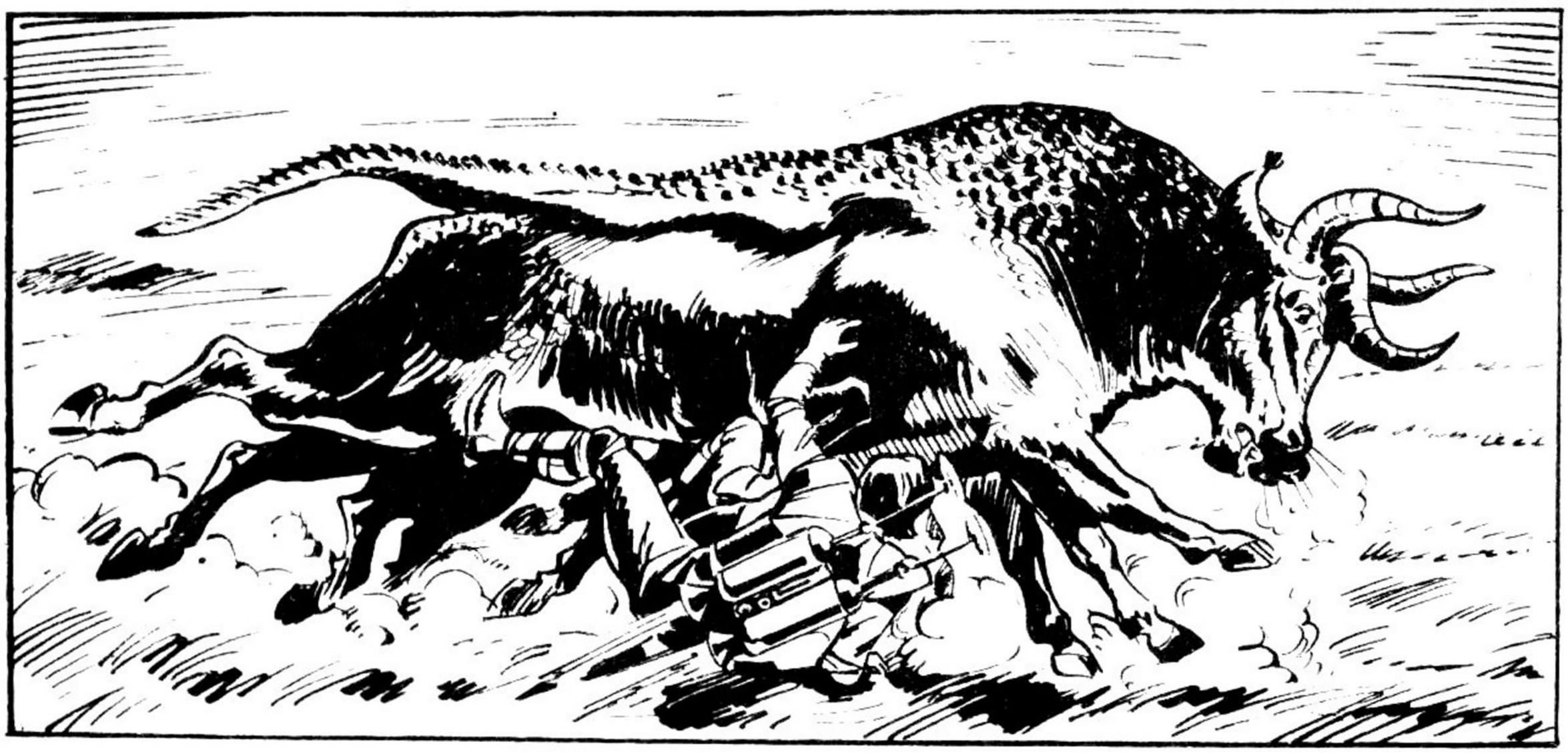
par la puissante compagnie terrienne.

Jusqu'à ce jour fatal où un Schmibu avait pris ma jambe pour un paillasson. Rendu furieux par le rugissement de mon réacteur dorsal, cette espèce de taureau à trois cornes et douze pattes m'avait littéralement piétiné. Je n'avais dû mon salut qu'à l'intervention rapide de mes camarades.

Un salut que j'arrivais à regretter, car il mettait fin à ma carrière et, à trente-cinq ans, me rejetait sur la touche comme un vieillard à la retraite. Certes, ma jambe articulée sensitive accomplissait des merveilles, répondant aux moindres impulsions de mes nerfs aussi bien qu'un membre de chair. Mais si, sur ce point-là, grâce aux progrès infinis de la technique, je n'étais pas un vrai infirme, je n'en étais pas moins diminué mentalement et rongé par mon inaction forcée.

Ayant connu l'ivresse des espaces, le monde dans lequel je devais désormais me cantonner me paraissait bien trop petit, trop étroit pour mes rêves de conquête. Et ce n'était pas la hargne de ce sacré mistral qui pouvait me distraire dans ma solitude. Ni même les quelques gouttes de pluie tambourinant sur le toit comme pour me faire la nique, en ce soir de novembre.

Il en était ainsi chaque soir. Les souvenirs ressurgissaient du néant, peuplaient la pénombre complice. Autour de moi dansaient les



2

Epiriens, les Braviens, les Sanotériens, et tant d'autres peuplades fantastiques de ces planètes lointaines, dont je garderai toujours la nostalgie.

Dans l'excès de ma peine, j'aurais eu plaisir à sentir mes larmes raviner mes joues creuses, si j'avais pu pleurer, me lamenter sur mon sort, sur ma nouvelle vie sans idéal. Mais mon cœur était sec, insensible, mes sens s'étant peu à peu décantés de ma chair. J'avais perdu mes derniers amis, je les avais fuis, et maintenant, je ne pouvais plus espérer avoir recours à leur consolation, à leurs conseils.

Minuit frappa ses douze coups cadencés sur le gong horaire, installé dans le hall d'entrée. Cette suite de vibrations vigoureuses, répercutées au long des couloirs, me tira brusquement de la torpeur dans laquelle je me complaisais depuis quelques heures. Allons ! C'était l'instant où je devais nourrir mes petites bêtes, avant d'aller moi-même allonger mon inutile carcasse sur le lit-pagode.

Je me levai, abandonnant mon coin de fenêtre préféré, après avoir pris soin d'amorcer le nerf artificiel de ma jambe, et me dirigeai vers les communs.

Dans cette partie de la maison, délabrée, mal chauffée, le vent s'engouffrait par mille fissures en poussant ses hurlements lugubres.

Il semblait qu'une légion de fantômes se fût donné rendez-vous afin d'assister à mon passage. Après tout, n'étais-je pas un peu des leurs, malgré mon apparence de vie ? N'errais-je pas, telle une âme en peine, dans les corridors ?

Les rations, toutes prêtes, rangées sur des étagères, se trouvaient bien de cette fraicheur particulière à ce lieu. J'en pris trois et gagnai la réserve, plus hermétique, mieux chauffée.

Dès mon entrée, ce fut un concert de gloussements de joie. Sous la clarté bleuâtre de la lampe d'atmosphère, j'aperçus les trois Retzus éveillés, heureux de ma venue, et le manifestant de mille manières cocasses.

Imaginez un gros lézard, de taille d'un crocodile, greffez-lui une tête d'ourson, surmontée d'une longue corne, à la façon d'une légendaire licorne, ajoutez deux grands yeux bleus expressifs disposés en oblique, une gueule en suçoir, trois paires de pattes courtaudes et velues, et vous aurez une idée du Retzus.

Issu de la planète Niverna, cet animal d'aspect fantastique, à la foie mâle et femelle, possède les vertus d'un bon chien, la démarche féline d'un chat, les minauderies gracieuses d'une demoiselle. Malheureusement, il présente aussi deux défauts majeurs : il ne peut vivre seul et a besoin d'avoir constamment à ses côtés au moins deux de ses congénères. Il dort le jour et ne s'éveille que lorsque la nuit

4

est très avancée. A part cela, il constitue le compagnon idéal pour un solitaire de ma trempe.

Offerts peu après mon accident , les trois Retzus faisaient partie du lot de consolation, de la prime attribuée par l'Intergalactic-compagnie à ses ex-employés lors de leur mise à la retraite. Pouvant, à mon gré, les accepter ou les abandonner au sein de leurs cages expérimentales, leurs beaux yeux m'avaient fait opter pour l'adoption et, jusqu'à ce jour, je n'avais pas eu à le regretter.

Je ne sais pourquoi, j'éprouvai, ce soir-là, un attendrissement tout particulier envers mes trois hôtes. Un peu comme lorsqu'on retrouve un être cher au retour d'un voyage interminable.

Perlo vint à moi le premier, posa deux de ses pattes sur mon avant-bras droit en tendant un museau gourmand vers sa ration. Merlo se chargea très vite de le déloger, suivi de peu par Cerlo, le plus « fou-fou » des trois, mais aussi le plus maladroit, peut-être de ce fait le plus aimé.

Comme, au tout début, j'arrivais à grand-peine à différencier les animaux les uns des autres, je les avais pourvus d'un large collier d'étain sur lequel leur nom se trouvait gravé en lettres d'or. Puis, de menus détails, d'innombrables particularités m'étant apparues au

cours des mois, j'en vins à les reconnaître sans avoir à consulter leur collier.

Pourtant, j'hésitai un instant lorsqu'une violente bourrade de l'un d'entre eux me fit choir à plat ventre, au beau milieu de leur domaine, sous la clarté débilitante de la lampe. Etait-ce Perlo, le patriarche de la troupe, ou bien Merlo, l'enfant terrible ? Chose que je ne sus jamais, car pris d'un inexplicable malaise, je sombrai très rapidement dans les vapeurs de l'évanouissement.

Lorsque je revins à moi, j'eus immédiatement conscience qu'une mutation étrange s'était produite dans les lobes profonds de mon cerveau. Les trois bêtes étaient penchées au-dessus de mon corps, mais je ne les voyais plus de la même manière qu'auparavant. Ils paraissaient... comment dire ? Oui ! c'est ça, plus humains. Quoique ce terme fût paradoxal, je le trouve assez exact.

Oh ! ce n'était pas de par leur apparence, mais bien plutôt de par la vivace lueur que reflétaient des yeux devenus intelligents. J'arrivais presque à lire dans leur regard et, de façon peut-être intuitive, je pressentais une menace, ou tout au moins quelque événement bouleversant ou dangereux.

Ce fut tout pour ce soir-là. Je regagnai en hâte ma chambre, sans ajouter à mon angoisse par un séjour prolongé auprès des Retzus. Couché, j'éprouvai pour la première fois ce sentiment jus-

qu'alors inconnu que l'on nomme la peur. Le vent, soudain, me semsemblait porter sur ses ailes de lugubres lamentations, des appels modules, comme si quelque âme en peine rôdait au-dehors, guettant avec impatience l'instant où je m'abandonnerais au sommeil.

Chaque craquement, chaque heurt des volets mal joints contre le mur me faisaient sursauter, voire frémir. Je ne reconnaissais plus, dans ce comportement timoré, l'homme que j'avais été jusqu'alors.

Le lendemain, le froid accentua son emprise sur la haute terre provençale. Dans la soirée, quelques flocons de neige vinrent distraire mon hallucinante attente. Car, à présent, je savais que j'attendais, que j'espérais l'intervention de quelque chose, ou de quelqu'un, dans ma vie. Puis, la nuit vint ensevelir l'espérance, dévorant le jour à grandes bouchées rapides, telle une goule vorace et impitoyable.

J'eus du mal à atteindre minuit, tant par l'accumulation de la fatigue nerveuse, que par un sentiment mitigé de curiosité et d'appréhension. Qu'allais-je ressentir à la vue de ces trois animaux, tant appréciés jusqu'à ce qu'ils se rendissent coupables de cette fantaisie provocatrice ? Allais-je me ressaisir, repousser les folles suggestions de mon imagination, ou voir s'accentuer mes alarmes ?

Lorsque j'entrai dans la réserve, je fus tout de suite fixé : le pas que je fis en avant me transporta tout de go dans un autre monde. J'eus une vision. Celle d'un univers inconnu, empreint d'une sauvage beauté. Un astre double, d'un rouge flamboyant, donnait à ce paysage de rêve une coloration rosâtre du plus bel effet. La plaine s'étendait à l'infini, piquetée d'oasis verdoyantes auprès desquelles miroitaient des eaux limpides et bleutées. Et, de-ci, de-là, trottinaient des êtres, en souplesse, se riant des aspérités du sol qu'ils franchissaient allègrement. Des Retzus, des hordes de Retzus de toutes tailles. Des grands, des gros, des petits...

Un long hurlement d'effroi s'échappa de mes lèvres, arriva comme un projectile au beau milieu de ce décor fantastique, provoquant un impact extraordinaire, visible, à la façon d'une glace atteinte par un projectile et se morcelant soudain. Mais avec un ahurissant effet de ralenti, débris après débris, jusqu'à disparition totale de l'image.

D'un seul coup, je me retrouvai dans mon monde à moi, sous les regards fixes et froids des Retzus. Au fait, étaient-ils aussi froids que cela, ces regards, ou l'expérience passée provoqua-t-elle sur l'instant cette impression vertigineuse qui fut la mienne ?

Je ne sais comment je parvins à regagner ma chambre, si je m'endormis aussitôt. Tout cela est vague en mon esprit comme si,

8

dès ce jour, une puissance supérieure avait élu domicile en mon ego, afin de me guider sur la voie devant désormais être la mienne.

Je sais cependant qu'un rêve hanta mon sommeil, cette nuit-là et les suivantes. Quelqu'un me susurrait à l'oreille : « Que souhaites-tu le plus ? Qu'aimes-tu le plus ? La vie ? Eh bien ! laisse-toi aller, vis ta vie, celle pour laquelle tu es fait. Seule la foi peut t'aider en cela ! » Puis un tas de scènes oubliées, enfouies dans mon passé, ressurgissaient, se pressaient à ma mémoire, la submergeaient jusqu'à ce que mon crâne en devînt douloureux.

Je fus trois nuits sans oser pénétrer dans la sanctuaire des Retzus. Retenu par une crainte indicible, je me contentai d'entrouvrir le guichet de la porte d'entrée, de jeter mes rations en hâte, sans même oser risquer un œil, avant de m'enfuir, tel un intrus. Pourtant, la curiosité me travaillait, je savais que je ne pourrais pas longtemps encore résister à l'impulsion de celle-ci.

Le soir décisif, je venais juste de dénicher un glossaire remis avec les papiers attestant de l'appartenance de Perlo, Merlo et Cerlo, et m'apprêtais à le déchiffrer en attendant minuit, lorsque se produisit l'inévitable coup de théâtre : quelqu'un entra dans ma chambre, ou plutôt, quelqu'un fut soudain là sans que je l'eusse entendu arriver ni entrer. Et ce quelqu'un était Cerlo, avec sa mimique reconnais-

sable entre mille, son trottinement irrégulier, son air farceur et ses prunelles profondes et charmeuses.

L'animal se planta devant moi, me dévisagea calmement, tandis qu'une onde insistante frappait à la porte de mon cerveau.

Ai-je imaginé cette présence ? Sinon, pourquoi l'image disparut-elle dès que j'eus esquissé un geste de surprise, ainsi que s'éteint un écran de télévision dont on vient de couper le courant ?

Cette fois, c'en était trop ! Mon tempérament combatif retrouvant enfin le dessus, je fus pris d'un irrésistible désir d'en finir. Quoi qu'il pût m'en coûter, je devais à tout pris éclaircir cette énigme. Malgré l'heure inhabituelle, la pendule venant à peine de sonner dix coups, je me dirigeai d'un pas assuré vers la réserve. Ils allaient bien voir, ces animaux de malheur, s'ils pouvaient en vain jouer avec la crédulité de leur maître ! . . .

Je fus surpris par l'obscurité régnant dans la pièce. La lampe d'atmosphère étant éteinte, je trébuchai dès mon entrée et m'affalai sur quelque chose de mou, qui se redressa spontanément.

— Nom d'un pétard ! jurai-je, si seulement cette sacrée jambe pouvait repousser, je serais moins maladroit !

La lumière revint, sans crier gare, inondant le réduit de son reflet fantomatique. Ils étaient là tous trois, un sourire béat sur leurs lèvres lippues, l'air de dire :

« Te voilà, bipède ? Enfin,

tu y es arrivé, tu vois ! »

Cette phrase s'imprima à tel point dans mon esprit que, sans réfléchir, je répondis à haute voix, du tac-au-tac :

— Arrivé à quoi ? Voulez-vous me le dire ?

Un objet chuta lourdement sur le sol, tout à côté de moi. Baissant les yeux, je fus saisi d'un tremblement de tout mon être. Rien au monde n'eût pu autant me stupéfier que la vue de cette chose, gisant à terre. Une chose qui n'était autre que ma jambe articulée sensitive...

Le fait de me sentir stable malgré l'événement, m'amena à considérer mes jambes... mes jambes, oui... Car j'avais à nouveau deux jambes, deux pieds, comme tout le monde. Deux jambes en chair et en os, solides comme du roc.

Et Perlo, Merlo et Cerlo m'entourèrent, vinrent se frotter en ronronnant de plaisir contre mon membre retrouvé, du fait de quelque inconcevable miracle.

Je rêvais ! J'étais fou ou je rêvais... Avait-on déjà vu des jambes repousser, comme une pince à un vulgaire homard ? Et encore... Les pinces de homard repoussent peu à peu, tandis que moi... La seconde d'avant j'étais un mutilé puis, d'un seul coup, j'avais deux jambes. Comme cela ! Par magie... Au train où allaient mes divagations, j'allais bientôt me croire revenu dans l'espace. Pourquoi pas ? Peut-être, après tout, ne s'était-il rien passé ?

Mi-figue, mi-raisin, je me

laissai bercer par ces réflexions baroques, issues de mon subconscient, sans plus chercher à expliquer mon état. Etourdi, à moitié incapable de réaliser, je m'entendis prononcer :

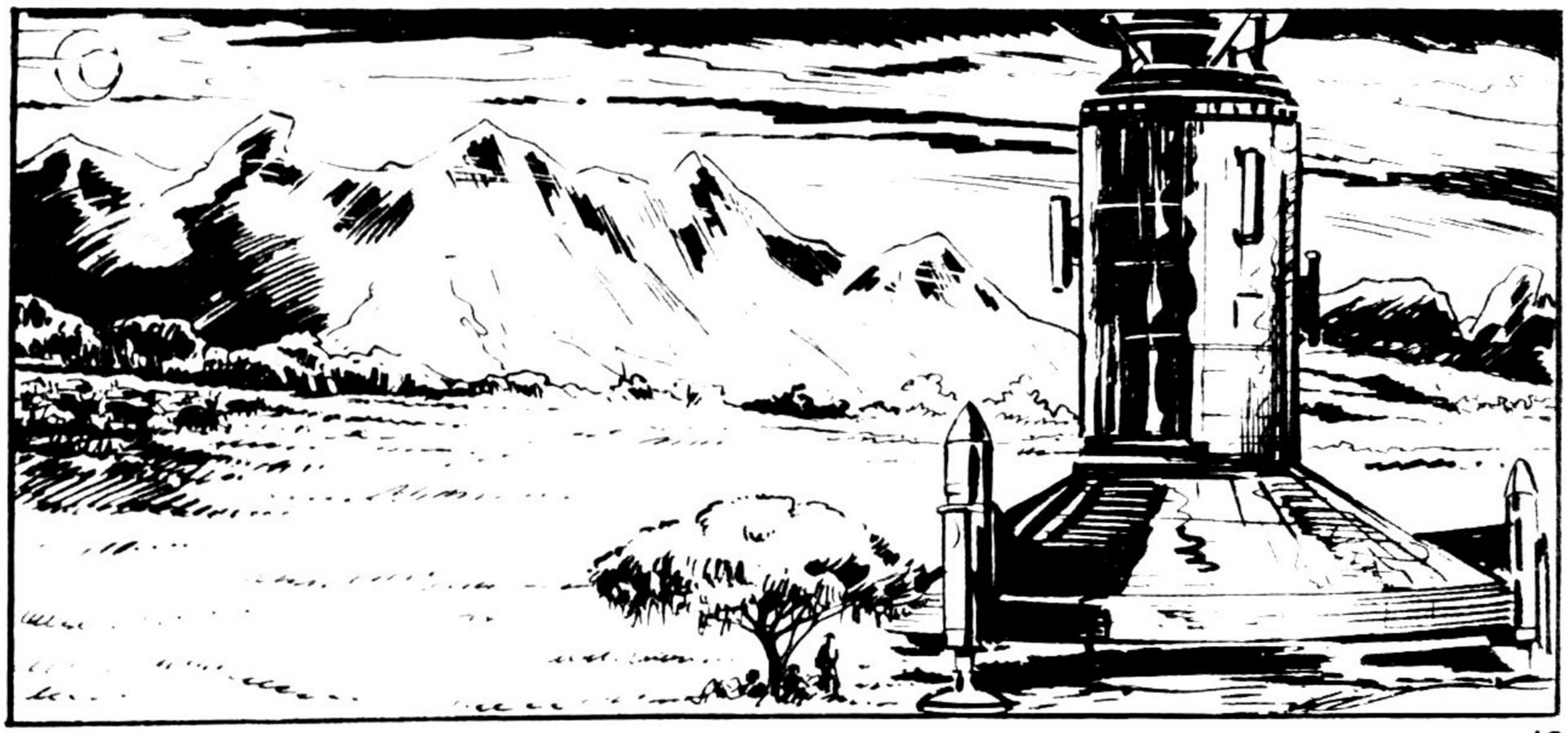
— Je veux me retrouver sur Marina. Revoir ce lieu où s'est produit mon accident. M'y retrouver peu avant cet instant fatal...

Ce fut instantané. En un éclair, tout s'effaça autour de moi, tout disparut, laissant la place aux prairies teintées de violet de la planète Marina, à son ciel mordoré dans lequel un timide soleil en forme de croissant se laissait observer.

Là-bas, tout au fond, étincelaient les montagnes de cristal, ainsi nommées à cause de la nature de leurs roches. A droite, se dressait « l'Audacieux », notre vaisseau spatial à moteurs ioniques, flambant neuf, reluisant de toutes ses structures profilées. Quelques-uns de mes compagnons faisaient la pause, à l'ombre d'un Myrdinia, arbre-parasol au feuillage tremblant, rehaussé par les taches laiteuses de ses fruits, véritables réserves d'eau et de glucose.

Et, sur ma gauche, le troupeau de Schmibus, caracolant fièrement dans la prairie ondulante sous le vent frais des cimes.

J'apercevais tout cela, exactement comme si je me trouvais au centre de ce paysage, ce qui se confirma quand je retournai. Dans mon dos, la porte de la réserve avait cédé la place au campement



12

d'implantation, tel qu'il était lorsque j'avais reçu les premiers secours. Moi-même me trouvais engoncé dans ma combinaison antigravitation, les épaules surmontées par les pales légères, mues par mon réacteur dorsal, lequel, pour l'instant, était stoppé, mais prêt à rugir comme un fauve à mon signal.

C'était incroyable et pourtant cela était : je revivais réellement les instants ultimes ayant précédé mon accident. Bientôt, un Schmibu allait se séparer du troupeau et foncer sur moi, de toute la vitesse de ses douze pattes. Bientôt, j'allais rouler... Mais au fait ! J'étais prévenu, donc à même de modifier le destin. Le tout était d'y croire, d'y croire...

Voyons ! Qu'avais-je fait ? Quelle erreur avais-je commise? Coupé de mes compagnons, j'avais vu l'animal s'écarter de la horde, s'approcher d'abord nonchalammant puis de plus en plus vite. Comme il le faisait à présent, d'ailleurs.

Pris de peur, j'avais allumé mes réacteurs, et l'animal, plus vif que l'éclair, m'avait renversé, piétiné, avant que je fusse à même de m'élever. Voilà ce qu'il convenait d'éviter. A tout prix, je ne devais pas bouger, ne pas intervenir bruyamment, sauf peut-être au moment opportun, ainsi qu'un torero.

Goutte à goutte, la sueur ruisselait sur mon visage crispé, tandis que mes muscles se tendaient afin de contenir la panique de mon corps. Le Schmibu approchait toujours et le piétinement

de ses douze sabots déferlait dans mon crâne en raz-dè-marée ravageur.

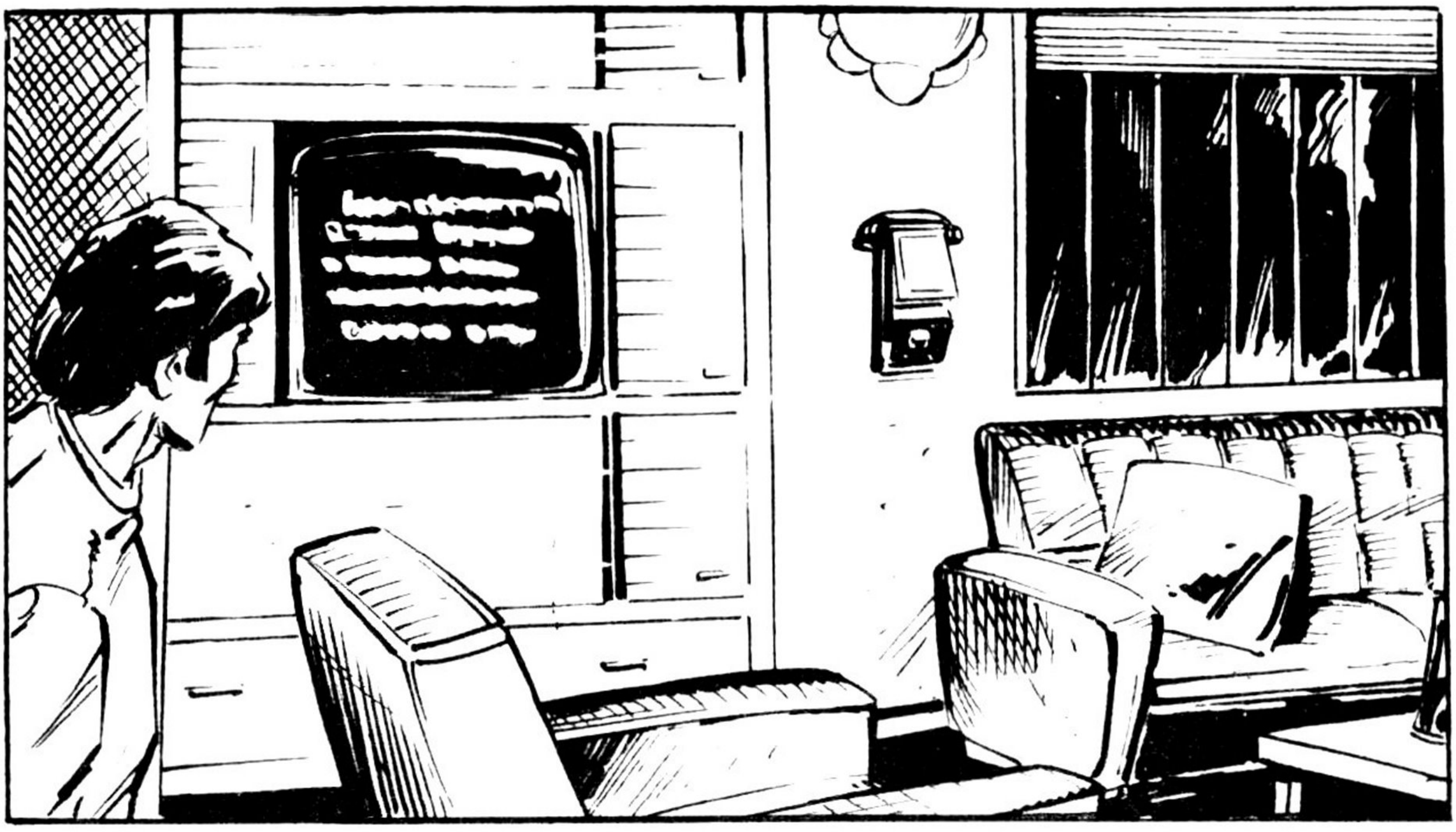
Parvenu à ma hauteur, l'animal stoppa net, renifla l'air de ses triples naseaux fumants, me décocha un coup d'œil dédaigneux, puis s'éloigna d'un air de suprême indifférence.

Là-bas, sur ma droite, une ovation joyeuse monta du petit groupe formé par mes camarades. Et la vision se disloqua soudain en mille morceaux inconsistants...

Perlo me léchait consciencieusement la main. Merlo avait posé ses pattes antérieures sur mes épaules, et Cerlo roulait sa grosse tête sur mes genoux. Assis au beau milieu de la réserve, je n'avais jamais quitté celle-ci, c'était certain... et la transpiration qui ravinait mes joues avait un goût amer de larmes.

Après avoir longuement étanché ma peine en confiant celle-ci à mes doux, mes tendres, mes incompréhensibles amis, je dus sombrer dans le sommeil ou perdre peut-être connaissance.

Je revins à moi dans les ténèbres, ce qui signifiait qu'il faisait jour au dehors et que mes amis sacrifiaient à leur physiologie particulière. Je n'avais plus peur, j'étais bien. Je dus me faire violence pour regagner des lieux plus confortables. Mais j'avais hâte de reve-



nir en ce domaine où les rêves prenaient des allures de réalité.

A peine parvenu dans la salle de détente, je remarquai le télégramme électronique inscrit en lettres de feu sur l'écran télévisionneur :

« Avons eu connaissance de votre succès, stop. Vous félicitons, stop. Vous reprendrons sur vaisseau dès que possible... » Et c'était signé : Intergalactic-Cie.

Je fus longtemps sans comprendre. Puis, par relation de cause à effet, je revis en pensée ma nouvelle jambe, la vraie, et... je la sentis. C'était donc vrai ! Cette succession de faits abracadabrants avait donc un sens profond pour qui possédait les données du problème. Mais lequel ?

Le hasard vint à mon secours. Ou bien. fut-ce ces anges-gardiens occultes, ayant pour nom : Perlo, Merlo et Cerlo ? Glissée dans ma poche, ma main droite ramena un petit opuscule. Celui-là même que je m'apprêtais à consulter lorsque...

Il y était dit :

« A l'attention des possesseurs d'animaux nommés par le service de classification terrestre : Retzus. Instructions importantes à l'usage des maîtres : Nous connaissons fort peu de choses sur cet animal si particulier, originaire de la planète Niverna. Les observations courantes et reconnues vous

15

seront données après lecture de ces premières prescriptions capitales. Les découvreurs de Niverna racontent un tas d'inepties ayant peut-être un sens inconnu et profond. C'est pourquoi il est bon de signaler les faits suivants : les Retzus sont susceptibles d'influencer favorablement leur entourage, à condition de se trouver dans un climat d'amour, de compréhension et de foi. Il a été dit que certains humains ont vu leur vie radicalement modifiée de par l'intervention mystérieuse des Retzus. Ceux-ci auraient la propriété d'agir de façon énigmatique sur le déroulement des événements, en modifiant parfois certaines données fondamentales du passé. Sans attacher foi complètement à ces assertions, nous reconnaissons les facultés télépathiques, psychiques, hypnotiques de ces animaux. Leur possession entraîne toujours un enchaînement heureux selon la mentalité propre du maître. C'est pourquoi nous offrons toujours en prime un trio de Retzus à nos retraités ou invalides, avec le ferme espoir de contribuer ainsi à un recyclage rapide des personnalités remarquables ».

Je n'en savais guère plus. Sinon qu'une nouvelle carrière s'ouvrait à présent devant moi.

FIN.

ATOME KID

UN BRILLANT SAVANT QUI, EN COMPAGNIE DE SA FEMME PAMÉLA, PART EN LUTTE CONTRE LES HORS-LA-LOI, DANS L'ESPACE INTERSTELLAIRE.

MONDE en RÉGRESSION !

POURQUOI LES GENS DE LA PLANÈTE DORH ACCUEILLIRENT-ILS AMICALEMENT LE VISITEUR DE LA TERRE ET L'INSTANT D'APRÈS LE CHASSERENT-ILS DE LEUR PLANÈTE ?...

© NATIONAL PERIODICAL PUBLICATIONS INC 1976

AU XXII ÈME SIÈCLE, UN PROSPECTEUR DE L'ESPACE CHARLES DIXON, SE TROUVE AU MILIEU DE LA VOIE LACTÉE.

LE SOLEIL-HALTÈRE EST LA LIMITE DE L'UNIVERS CONNU. JE VAIS TÂCHER D'ALLER PLUS LOIN...

BIENTÔT, DANS UNE AUTRE GALAXIE...

L'ÉTOILE-BOUQUET EN FORME DE COLLIER... C'EST PEUT-ÊTRE UN BON PRÉSAGE... UNE MINE DE RICHESSES...

QUELQUES-UNES DES ÉTOILES SOMBRES S'ILLUMINENT ET LES ETOILES BRILLANTES S'ASSOMBRISSENT. CE SONT DES NÉBULEUSES VARIABLES...

EN TERMINOLOGIE ASTRONOMIQUE, DES NÉBULEUSES VARIABLES SONT DES ETOILES QUI, DURANT DES PÉRIODES IRRÉGULIÈRES, APPARAISSENT PUIS DISPARAISSENT DU CIEL...

APRÈS AVOIR EXPLORÉ PLUSIEURS PLANÈTES, DIXON SE POSE SUR UN MONDE DONT L'ASPECT SE RAPPROCHE BEAUCOUP DE CELUI DE LA TERRE...

UN DIAMANT ROUGE... BEAUCOUP PLUS RARE QUE LES BLEUS QUI FURENT DÉCOUVERTS SUR PLUTON... J'EN FERAI PEUT-ÊTRE UNE BONNE AFFAIRE SUR CETTE PLANÈTE MÊME...

2

PLUS LOIN, DIXON RENCONTRE UNE VILLE...

C'EST À PEU PRES L'ARCHITECTURE DE LA TERRE AU XXEME SIÈCLE.

ET TANDIS QUE LE PROSPECTEUR S'ARRÊTE AUX ABORDS DE LA CITÉ...

LES GENS SONT TOUT-À-FAIT HUMAINS... JE VAIS COMMUNIQUER AVEC EUX PAR MON CASQUE TÉLÉPATHIQUE.

SALUT. JE VIENS D'UN MONDE LOINTAIN APPELÉ TERRE...

LE CASQUE DE DIXON LUI TRANSMET LA RÉPONSE DES ÉTRANGERS...

NOTRE MONDE EST APPELÉ DORH. JE SUIS LE PROFESSEUR KASAN. SERRONS-NOUS LA MAIN EN SIGNE D'AMITIÉ...

VOUS AVEZ TOUS LES USAGES DE LA TERRE. VOYAGEZ-VOUS DANS L'ESPACE ?...

NON, PAS ENCORE... NOUS METTONS DES SATELLITES SUR ORBITES...

VOUS ÊTES À L'ÉPOQUE QUI, CHEZ NOUS, SE SITUAIT VERS 1960.

3

C'EST LE PREMIER MONDE QUE NOUS RENCONTRONS QUI A SUIVI UN DEVELOPPEMENT PARALLÈLE AU NÔTRE.

ÂGE DE LA TERRE: 5 BILLIONS D'ANNÉES
PREMIÈRES FORMES DE VIE: 2 BILLIONS EN ARRIERE...
MONSTRES ANTÉDILUVIENS: 100 MILLIONS.
ANTHROPOÏDES: 1 MILLION.
HUMAINS: 25.000

MAIS FAIT SURPRENANT, APRÈS AVOIR COMPARÉ LA DURÉE DES ANNÉES SUR LES DEUX PLANETES...

MAIS NOTRE MONDE EST 8 BILLIONS D'ANNEES PLUS VIEUX. LA VIE HUMAINE S'Y TROUVE DEPUIS 40.000 ANS.

C'EST ÉTRANGE. DORH DEVRAIT SE TROUVER EN AVANCE SUR LA TERRE. JE ME DEMANDE CE QUI A RETARDÉ VOTRE PROGRÈS ?...

CELA N'A PLUS D'IMPORTANCE MAINTENANT.

REGARDEZ. J'AI TROUVÉ UN DIAMANT ROUGE SUR VOTRE MONDE. VOULEZ-VOUS ME L'ACHETER ?

IMPOSSIBLE... TOUS LES DIAMANTS ROUGES APPARTIENNENT AU GOUVERNEMENT. ILS SONT SI RARES QU'ILS NE SERVENT QU'À RÉCOMPENSER DES SAVANTS OU DES HOMMES CÉLÈBRES...

PEUT-ETRE VOTRE GOUVERNEMENT VOUDRA-T-IL FAIRE UNE EXCEPTION SI JE LUI INDIQUE DES SECRETS SUR LES VOYAGES PLANETAIRES...

CELA FERAIT UN BOND POUR NOTRE SCIENCE. VENEZ, JE VAIS VOUS PRÉSENTER A NOTRE LEADER...

MAIS À CE MOMENT MÊME...

ATTENDEZ... VOUS DEVEZ QUITTER CETTE PLANÈTE IMMÉDIATEMENT TERRIEN...

MAIS... ET CET ÉCHANGE DU DIAMANT ?...

C'EST IMPOSSIBLE... IL Y AURAIT GRAND DANGER POUR VOUS SI VOUS DEMEURIEZ SUR DORH. PARTEZ TOUT DE SUITE ET NE REVENEZ JAMAIS PLUS...

UN MYSTÈRE EFFARANT EMBARRASSE DIXON TANDIS QU'IL REPART DANS L'ESPACE...

QUEL EST CE DANGER IMMINENT ? JE N'AI PAS DE RAISON DE DOUTER DU PROFESSEUR KASAN. AUTANT ALLER PROSPECTER D'AUTRES MONDES.

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, DIXON NE PEUT RÉFRENER SA CURIOSITÉ ET RETOURNE SUR DORH...

CES DIAMANTS ROUGES SONT MON SEUL ESPOIR DE GAGNER LES FRAIS DU VOYAGE. VOICI LEUR SOLEIL À ÉCLIPSES. IL EST MAINTENANT DANS UNE PÉRIODE OBSCURE.

MAIS UN SPECTACLE AHURISSANT FRAPPE DIXON TANDIS QU'IL SE POSE PRÈS D'UNE BASE DE LANCEMENT DE FUSEES...

UNE BANDE D'HOMMES-SINGES DEMOLIT LA BASE. JE DOIS AVERTIR LES AUTORITÉS...

CASSEZ TOUT CE QUI BRILLE.

MAIS DANS LA VILLE...

MOI, J'AT-TRAPE L'HUMAIN.

PAS DE TRACE DES HUMAINS. CES ANTHRO-POÏDES SACCAGENT LA CITÉ.

IRONIE DU DESTIN, DIXON EST EMMENÉ.

ILS M'ONT ENFERMÉ DANS UNE CAGE DU ZOO...

C'EST L'ANIMAL LE PLUS CURIEUX QUE NOUS AYONS CAPTURE.

L'HOMME S'INTERROGE SUR CETTE NOUVELLE ENIGME...

QU'EST-IL ARRIVÉ AU PROFESSEUR KASAN ET AU RESTE DE LA POPULATION ?... D'OÙ VIENNENT CES HOMMES-SINGES ? MAIS PLUS IMPORTANT... COMMENT VAIS-JE M'ÉCHAPPER DE CE MONDE DE FOUS ?...

QUAND VIENT L'OBSCURITÉ...

PEUT-ÊTRE POURRAI-JE RETENIR L'ATTENTION DE MON GARDIEN AVEC MON BRIQUET...

UNE FLAMME MAGIQUE. DONNE-LA MOI.

QUAND L'ÊTRE OUVRE LA PORTE ET ENTRE...

VOICI LA FLAMME MAGIQUE... DROIT DANS TES YEUX...

AVANT QUE LE GARDE AIT COMPRIS LA RUSE, DIXON SORT DE LA CAGE ET Y ENFERME LE GARDIEN...

MAIS QUE VOIS-JE ? LE GAILLARD PORTE UN DIAMANT ROUGE A LA MAIN COMME LE PROFESSEUR KASAN. EST-CE POSSIBLE ?

LA FANTASTIQUE VÉRITÉ LE FRAPPE SOUDAIN...

CET ANTHROPOÏDE DOIT ÊTRE LE PROFESSEUR. QUELQUE PHÉNOMÈNE DE RÉVERSION A DÛ RENVOYER LA CIVILISATION DE DORH EN ARRIÈRE. C'EST DE CELA QUE KASAN A VOULU ME PROTÉGER... UN PHÉNOMÈNE QUI SE PRODUIT ICI PÉRIODIQUEMENT.

TANDIS QUE DIXON TRAVERSE LA CITÉ...

ET C'EST LA CAUSE DU RETARD DE LEUR CIVILISATION. QUAND LA CRISE EST PASSÉE, ILS DOIVENT TOUT RECONSTRUIRE. ILS N'ONT PAS COMME NOUS LA POSSIBILITÉ DE GARDER LEURS ÉLITES À L'ABRI DES HOMMES-SINGES.

APRÈS AVOIR PARCOURU LES RUINES, L'EXPLORATEUR RETROUVE SON NAVIRE. C'EST L'AURORE...

ILS VONT DÉTRUIRE MON SPACER... IL FAUT QUE JE PASSE À L'INTÉRIEUR... AVANT EUX...

DIXON EMPLOIE UN MOYEN À SA PORTÉE.

JE VAIS LEUR JOUER UN TOUR POUR LES ECARTER DE MA FUSEE...

APRÈS ÊTRE RENTRÉ EN POSSESSION DE SON NAVIRE, IL S'ÉLOIGNE DE DORH ET S'APPROCHE DE LEUR SOLEIL SOMBRE...

JE PENSE QUE JE SAIS LA CAUSE DE LEUR RETOUR EN ARRIÈRE. PENDANT SA PÉRIODE OBSCURE LEUR SOLEIL DOIT LEUR ENVOYER DES RADIATIONS NOCIVES.

C'EST EXACT. MES INSTRUMENTS M'INDIQUENT QUE CETTE TÂCHE SOMBRE ÉMET DES RADIATIONS GAMMA QUI RENVERSENT LE SENS DE L'ÉVOLUTION...

UNE CHARGE DE RADIUM QUE JE PUIS RETIRER DE MON GÉNÉRATEUR NUCLÉAIRE POURRAIT DÉCHAÎNER UNE DÉSINTÉGRATION DE CETTE TACHE... QUI ÉLIMINERAIT CES RAYONS GAMMA.

EN UTILISANT LES RAYONS GAMMA RADIOACTIFS, LES SAVANTS ONT PROVOQUÉ DES MUTATIONS DANS L'ÉVOLUTION DES INSECTES...

9

GREEN LANTERN,
UN MAGAZINE
QUI A
DU
PUNCH !
LISEZ

GREEN LANTERN

Publication trimestrielle de 36 pages en couleurs. En vente chez tous les marchands de journaux.

BIG BOSS !

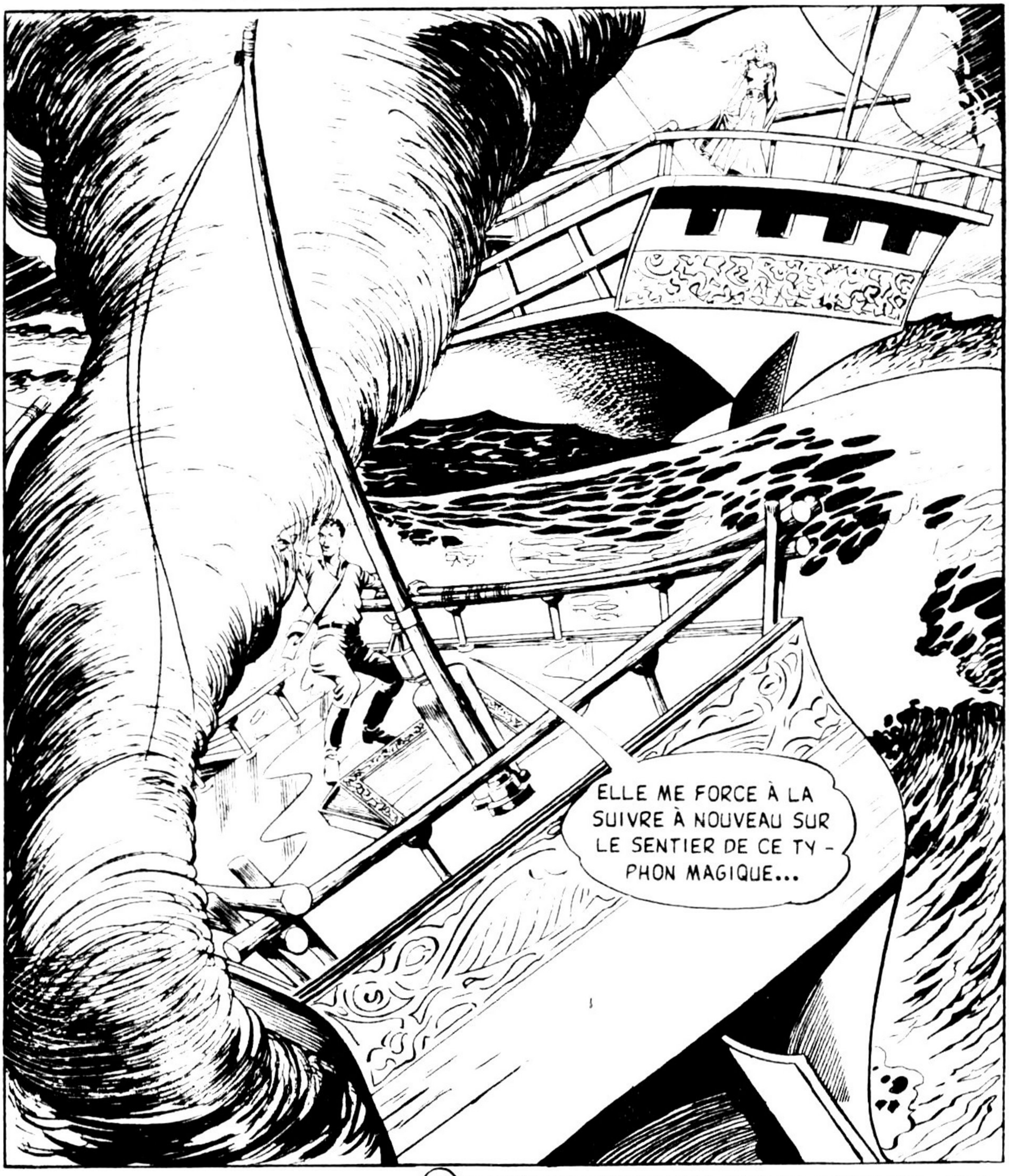
132 PAGES PASSIONNANTES

d'aventures étranges ET DE fiction hors_série

BIG BOSS PARAÎT TOUS LES DEUX MOIS, EN VENTE PARTOUT

QUI ÉTAIT LA FILLE MYSTÉRIEUSE DONT UN SEUL REGARD M'ENVOÛTAIT ?... ET QUELLE FOLIE ME POUSSA À LA SUIVRE, EN SACHANT QU'ELLE PROJETAIT MON ÉLIMINATION ?... J'APPRIS L'ÉTONNANTE RÉPONSE QUAND JE FUS...

ENVOÛTÉ par "LADY FATALITÉ"



© NATIONAL PERIODICAL PUBLICATIONS INC 1976

POUR MOI, LE CAUCHEMAR ÉVEILLÉ COMMENÇA AU SIAM OÙ J'ÉTAIS ALLÉ PHOTOGRAPHIER LES FESTIVITÉS ANNUELLES DU FEU...

FORMIDABLE ! IMAGINEZ UNE DANSE SIAMOISE EXÉCUTÉE PAR UN FEU D'ARTIFICE...

TOUS LES MAGAZINES SE DISPUTERONT CES PHOTOS.

ET C'EST À CE MOMENT QUE JE L'APERÇUS POUR LA PREMIÈRE FOIS...

C'EST LA PLUS MAGNIFIQUE CRÉATURE QUE J'AIE JAMAIS VUE... ET ELLE SEMBLE ME REGARDER.

QU'EST-CE QUI M'ATTIRA VERS ELLE, QUAND ELLE ME FIT UN GESTE AMICAL DE LA MAIN...

MAINTENANT, ELLE SE TIENT SUR LE PORCHE DE CET ÉDIFICE, M'APPELANT.

MAIS JUSTE QUAND ELLE ENTRA...

OH ! UN PÉTARD RETOMBE SANS EXPLOSER. IL SE DIRIGE VERS LA RÉSERVE DES FUSÉES...

GRANDS DIEUX ! ELLE EST LÀ...

JE POUSSAI UN CRI, MAIS...

OH, NON !

TOUT LE BÂTIMENT S'ÉCROULE.

CRAC!

EH BIEN !

ET AU MÊME INSTANT...

HO! HO! HO!

CES TÊTES SCULPTÉES ME REGARDENT EN RICANANT...

MAIS APRÈS DES HEURES DE RECHERCHES...

PAS UNE TRACE D'ELLE ELLE A DÛ SE SAUVER, SANS DOUTE...

MAIS JE ME RETROUVAI SUR MES PIEDS.

CETTE FEMME... JE NE PUIS SUPPORTER LA PENSÉE QU'ELLE GISE PARMI TOUS CES DÉCOMBRES. JE DOIS LA RETROUVER...

PARMI LES RUES SIAMOISES, J'ERRAI PENDANT DES SEMAINES SANS SUCCÈS...

ELLE N'EST NULLE PART... C'EST COMME SI ELLE S'ÉTAIT ÉVANOUIE DANS L'AIR. INUTILE DE CHERCHER PLUS LONGTEMPS...

ET LE MOIS SUIVANT, JE ME TROUVAIS À BORD D'UNE JONQUE CHINOISE DEVANT HONG KONG...

UNE VRAIE PERTE DE TEMPS. LES AGENCES SONT PLEINES DE BONNES PHOTOS DE SCÈNES...

...QU'EST-CE QUI M'A ATTIRÉ ICI ?

ET ALORS, SOUDAINEMENT, JE SUS...

CETTE CRÉATURE ENCORE...VIVANTE, ET ELLE ME FAIT SIGNE DE LA SUIVRE...

JE VIENS !

AU MÊME INSTANT...

MAIS, QUOI ?... UN TYPHON SURGIT DU CIEL, JUSTE DEVANT MOI.

JE LARGUAI LA VOILE DE LA JONQUE, MAIS...

BIZARRE... LE VENT, SOUDAINEMENT, EST TOMBÉ. NOUS SOMMES EN PANNE..

4

ET PARMI CES FANTASTIQUES COINCIDENCES, UNE PENSÉE TERRIFIANTE ME FRAPPA...

C'EST LA SECONDE FOIS QUE CETTE FEMME M'ATTIRE AU DANGER...

CE QUI SUIVIT FUT COMME UNE SCÈNE DES MILLE ET UNE NUITS...

LA TROMBE ME SOULÈVE DE L'EAU COMME UN TAPIS MAGIQUE.

ET ALORS, DANS LA COLONNE DES VENTS TOURBILLONNANTS, JE VIS...

CETTE FIGURE, LA FACE SCULPTÉE... QUI RICANAIT EN ME REGARDANT...

HO HO HO HO

IL RIT... GRIMAÇANT DE NOUVEAU... POURQUOI ? DE QUI EST-CE LA FIGURE ?...

MES SENS ÉBRANLÉS, JE M'ÉVANOUIS ET QUAND JE REVINS À MOI...

C'EST UNE SORTE DE TEMPLE ORIENTAL ... COMMENT SUIS-JE VENU ICI ?...

JE TOURNAI LA TÊTE ET RESTAI STUPÉFIÉ...

ÉLOIGNEZ-VOUS DE MOI, SORCIÈRE...

NON, MON AMI. JE NE SUIS PAS UNE SORCIÈRE. VOUS DEVEZ CROIRE MON HISTOIRE, ENCORE PLUS INCROYABLE...

"IL Y A DE NOMBREUSES ANNÉES, J'ÉTAIS CONNUE COMME LA REINE ISODORA... MON RÈGNE ÉTAIT HEUREUX, QUAND..."

CETTE ÉTRANGE CRÉATURE SORTANT DE L'AIR...

JE SUIS LE DIEU ERWALD, PRINCE DU ROYAUME LÉGENDAIRE DE GOLO...

DE TOUTES LES MORTELLES DE LA TERRE, JE VOUS AI CHOISIE POUR ÊTRE MA DÉESSE...

MAIS JE NE DÉSIRE PAS ÊTRE UNE DÉESSE.

"EN DÉPIT DE MES PROTESTATIONS, ERWALD ME CONDUISIT DANS SON ROYAUME FÉERIQUE."

JE VAIS CONCLURE UN MARCHÉ AVEC VOUS, ISODORA. DE TEMPS EN TEMPS, JE VOUS PERMETTRAI DE RETOURNER DANS VOTRE MONDE. ET SI VOUS RENCONTREZ UN ÊTRE DIGNE DE VOUS, JE VOUS RENDRAI VOTRE LIBERTÉ...

MAIS QUAND ERWALD VIT QUE C'ÉTAIT VOUS, IL RENIA SA PAROLE ET CRÉA DES CATASTROPHES POUR VOUS DÉCOURAGER.

JE VOIS. MAIS QUE VA-T-IL ARRIVER, MAINTENANT ?

JE DOIS VOUS QUITTER POUR TOUJOURS, CAR SEUL MON RETOUR PRÈS D'ERWALD PEUT SAUVER VOTRE VIE.

JAMAIS. MAINTENANT QUE JE SAIS LA VÉRITÉ, JE VEUX VOUS SAUVER.

JE COURUS VERS ELLE, MAIS ALORS JE VIS...

ERWALD... C'ÉTAIT SA FIGURE QUE J'AVAIS VUE DANS L'INCENDIE ET LORS DU TYPHON.

ISODORA, ATTENDEZ... RESTEZ AVEC MOI...

HO HO HA HA

JE BONDIS POUR LA SAISIR...MAIS PENDANT QUE JE ME JETAIS DANS CETTE OUVERTURE DANS L'ESPACE...

HO HA HA HO HO

OH...H...H

QUAND JE REPRIS CONSCIENCE, JE NE SAIS COMBIEN DE TEMPS APRÈS...

EH, J'APERÇOIS ISODORA SUR UN QUAI DE LONDRES... M'ATTENDANT... CRIANT MON NOM...

DÉSEMPARÉ, JE PRIS LE PREMIER AVION POUR LONDRES, ET APRÈS AVOIR TRAVERSÉ LA FOULE SUR LE QUAI, JE LA VIS.

ISODORA !

JIM !

"CELA ARRIVA IL Y A DES MOIS. JE TRAVERSAIS LE PONT DE WALGATE..."

UN ÉCLAIR FRAPPE LE PONT, LE COUPANT EN DEUX...

CRAC

UN INSTANT PLUS TARD, NOUS ÉTIONS DANS LES BRAS L'UN DE L'AUTRE. SA VUE SOUDAINE M'EXPLIQUA TOUTES CHOSES...

J'AI ÉTÉ FRAPPÉ D'AMNÉSIE PARTIELLE, ISODORA. ET DANS LES BRUMES DE MA PENSÉE, JE ME SUIS IMAGINÉ QUE VOUS ÉTIEZ UNE DÉESSE QUI ME CONDUISAIT À MA PERTE.

MAIS...QUAND AVEZ-VOUS PERDU LA MÉMOIRE ?...

Le directeur de la publication. E. KEIRSBILK
Membres du Comité
L. HONORÉ — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 Juillet sur les
Publications destinées à la Jeunesse.

"JE M'ÉVANOUIS ET QUAND JE ROUVRIS LES YEUX, J'ÉTAIS AU FOND DU RAVIN."

QUE FAIS-JE ICI ? OÙ VOULAIS-JE ALLER ? OH... OUI... JE ME SOUVIENS... J'ALLAIS ENTREPRENDRE UN VOYAGE DE PRISES DE VUES PHOTOGRAPHIQUES.

À CE MOMENT, ISODORA ET MOI FÛMES REJOINTS PAR MON COUSIN PIERRE...

JIM...QUOI ? JE PENSAIS QUE TU AVAIS ROMPU AVEC ISODORA. DE CE FAIT, JE M'ÉTAIS PROPOSÉ DE LUI PARLER MARIAGE...

OUI, PIERRE. JE SAIS QUE TU AS TOUJOURS ADMIRÉ ISODORA...

À PARTIR DE CE MOMENT, J'ENTRAI EN RELATION AVEC UNE DÉESSE NOMMÉE ISODORA ET JE M'IMAGINAI QU'UN DIEU JALOUX, NOMMÉ ERWALD, S'INTERPOSAIT ENTRE ELLE ET MOI

QUELS ÉTRANGES TOURS PEUT NOUS JOUER NOTRE IMAGINATION...

MAIS, JIM, COMMENT AS-TU IMAGINÉ CE DIEU JALOUX, NOMMÉ ERWALD ?...

JE VAIS VOUS DÉVOILER UN SECRET.

LE SECOND PRÉNOM DE PIERRE EST ERWALD.

AINSI, DANS TON RÊVE, J'ÉTAIS UN DIEU JALOUX. EH, C'EST AIMABLE...

MAINTENANT QUE VOUS ÊTES GUÉRI, JIM, N'ÊTES VOUS PAS DÉÇU QUE JE NE SOIS PAS UNE DÉESSE... ?

MAIS VOUS EN ÊTES UNE, ISODORA. LA PLUS AIMABLE DÉESSE DU MONDE.

FIN

N C.P. 51 740
Imprimé en France
© AREDIT 1976 — 1 — 1976

Imprimeries RICCOBONO
83 DRAGUIGNAN 83 LE MUY
Dépôt légal : 1275

DES AVENTURES TEINTÉES DE MYSTÈRE, VÉCUES PAR DES HÉROS DONT LE COURAGE EST SANS LIMITE, VOILÀ CE QUE VOUS RÉSERVE

météor

EN VENTE PARTOUT

AREDIT VOUS OFFRE DANS LA PRESTIGIEUSE COLLECTION COSMOS

6 PUBLICATIONS

COMPOSÉES UNIQUEMENT DE BANDES DESSINÉES DE FICTION

RÉALISÉES PAR LES MEILLEURS ARTISTES DU GENRE ! !

BIG BOSS

MP

Météor

COSMOS

PA

ATOME KID

FLASH

MONDE FUTUR